

588 *Mercuré Historique* &

avoir fait un séjour de près de 6. mois en cette Ville , en partit le 8. du courant, pour aller voyager en France.

3. Mr. Jean Meerman , Conseiller & Receveur Général des Domaines de Hollande, mourut le 8. , son corps a été transféré à Leide pour y être inhumé. On mande d'Amsterdam que le Sieur Jean Corver, le plus ancien Bourguemaître de la Ville, y mourut le 17. dans sa 89. Année, après avoir été élu 19. fois Bourguemaître Régent.

4. Mr. de Duywenvoorde arriva ici de Londres le 8. de ce mois, & se rendit le lendemain à l'Assemblée des Etats Généraux, auxquels il rendit compte de son Ambassade extraordinaire auprès de S. M. Britannique.

5. Le Comte de Tilli , Généralissime des Troupes de cet Etat, arriva le 12. en cette Ville & après avoir été en Conférence avec les Généraux Tagel & Dopf, & quelques Seigneurs de la Régence, en partit le 25. pour Boisseduc. On avoit envoyé l'ordre pour le changement des Garnisons qui étoient déjà en mouvement.

Le Comte de Tarouca a reçu avis par un Exprès, de l'heureux accouchement de la Reine de Portugal le 2. de ce mois, d'un Prince nommé Don Carlos, dont l'Empereur est le Parain.

Les Etats de Hollande & de West-Frise, qui se rassemblèrent le 20. de ce mois, se séparèrent le 30.

F I N.

MERCURE HISTORIQUE

E T
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,

Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVI.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.

Ayuntamiento de Madrid

AVERTISSEMENT
AUX
LIBRAIRES.

LES FRÈRES LOUIS & HENRI van DOLE, étant présentement en possession du *Mercur Historique & Politique*, qui consiste jusques ici en 59. Volumes in 12., font savoir qu'on les trouvera deormais chez eux. Ils avertissent en même tems les Libraires & le Public, qu'ils continueront d'imprimer chaque mois & de débiter ledit *Mercur* de la même manière que cela s'est pratiqué ci-devant; de sorte que ceux qui voudront l'avoir pourront s'adresser à eux. Lesdits *Mercur* se trouvent aussi à Bruxelles, tant complets, que par mois séparés, chez PIERRE DE PAPE, & JEAN LEONARD, Marchands Libraires.

Les mêmes FRÈRES van DOLE, avertissent encore le Public qu'ils débiteront actuellement en 2. Volumes in folio, le *Nouveau Supplément* aux anciennes Editions du *Grand Dictionnaire de Louis Moreri*, Ouvrage très curieux & très nécessaire pour tous ceux qui ont déjà ce Dictionnaire. Ceux qui souhaiteront le Supplément pourront s'adresser à eux, ou aux autres Libraires avec lesquels ils l'ont imprimé en Compagnie.

Ayuntamiento de Madrid

591

MERCURE
HISTORIQUE


ET
POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le

Mois de Juin 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME,
ET D'ITALIE.

I.  Indisposition du Pape, dont on fit mention dans le Journal précédent, n'a point eu pour Sa Sainteté de suites plus facheuses, que de l'empêcher de se trouver aux Congrégations qui se sont tenues jusqu'au 7. du mois passé, que se trouvant beaucoup mieux, El-

C c 2

le

le assista ce jour-là à celle du St. Office

2. Cetre indisposition n'a pas même empêché le St. Père de donner de tems en tems quelques Audiences. Un Exprès de *Vienne* ayant apporté le 21. d'Avril la nouvelle de la Conclusion du Traité de Ligue entre l'Empereur & le Pape, sur quoi il y eut une Congrégation particulière de 5. Cardinaux. L'Ambassadeur de *Venise* se rendit auprès de Sa Sainteté pour solliciter les secours promis, & il en reçut une réponse très favorable.

3. La nouvelle de la Naissance de l'Archiduc d'Autriche, Prince des Asturies, ayant été apportée le 24. par deux différens Exprès au Cardinal de Schrottembach, il en fit donner part sur l'heure au Palais, & au Sacré Collège. Son Eminence se rendit ensuite le 27. avec un Train magnifique, & suivi d'un Cortège de près de 200. Carrosses, près du Souverain Pontife, pour lui notifier en forme cette grande nouvelle, sur quoi Elle a reçu des Complimens de félicitation de tous les Collèges, & de toutes les Personnes de Distinction. Il y eut dès cette semaine des réjouissances en plusieurs endroits à cette occasion; mais ce ne fut que le 10. du mois passé que

ce firent les principales. Le Cardinal de Schrottembach fit ce jour-là célébrer une Messe Solemnelle dans l'Eglise Allemande de Ste *Marie del Anima*, à l'issuë de laquelle on chanta le *Te Deum* en Action de Grace, au bruit de plusieurs pièces de Canon qui avoient été placées près de-là. Vingt-cinq Cardinaux, qui avoient été invités, y assistèrent avec un grand nombre de Prélats & de Noblesse. On chanta aussi le *Te Deum* dans les Eglises de St. Marcel & de St. Charles, dont le Cardinal de Schrottembach est Titulaire; & son Eminence fit distribuer le même jour à 50. pauvres Filles, chacune 25. écus, pour aider à les marier, ou pour soulager leur nécessité. Il y eut le soir des Feux de joye & de grandes Illuminations, non seulement au Palais de cette Eminence; mais aussi devant ceux de divers autres Cardinaux & Princes.

4. Le Prince Electoral de Bavière ayant reçu du Pape de grandes marques de distinction, & vu ce qu'il y a de remarquable à *Rome*, alla le 28. d'Avril prendre congé du St. Père, & partit en poste le lendemain pour Naples. Ce Voyage n'ayant été que d'un peu plus de 15. jours, S. A. S.

en fut de retour le 14. du mois passé. Le Pape n'en fut pas plutôt averti, que ce Prince fut complimenté de sa part par Mr. Rasponi, qui le régala d'un Esturgeon d'une grosseur peu commune : ensuite de quoi Mr. Riviera, Secrétaire de la Congrégation Consistoriale, alla lui notifier, que cette Congrégation avoit confirmé l'Electiôn du Prince Joseph-Clément, Frère de son Altesse, à l'Evêché de *Ratisbonne*.

5. La cherté des vivres augmentant toujours, avec la crainte d'une mauvaise récolte, causée par la trop grande sécheresse, les Peuples de l'Etat Ecclésiastique se trouvent réduits à de grandes extrémités, particulièrement à la Campagne. Les Habitans de celle d'autour de *Rome*, au nombre de plus de 2000., qui mourroient de faim faute de travail, se sont réfugiés dans cette Capitale, où le Pape a ordonné qu'on leur distribuât du pain chaque jour en attendant qu'on pût pourvoir à leur subsistance, espérant que les Cardinaux, suivant son exemple, feront aussi quelques efforts pour soulager ces pauvres gens. Cependant, il s'éleva le 6. au soir une espèce de tumulte dans le

quar-

quartier de la Rotonde, parce que les Boulangers n'avoient point de pain à vendre; sur quoi il leur fut défendu d'envoyer du pain hors de la Ville pour plus de 3. jules à la fois. Cependant, il y a eu de tels soulèvemens à *Narni*, & à *Terni*, que les Gouverneurs de ces lieux ont été obligés de s'en retirer pour éviter les suites facheuses du desespoir du Peuple; & qu'on a été obligé d'y envoyer des Troupes, qui, à l'aide de quelques libéralitez que le Cardinal Sacripanti a fait distribuer au Peuple en argent, ou en bled, ont apaisé la sédition.

6. Tant de facheuses nouvelles ont déterminé le St. Père à avoir recours à Dieu pour en arrêter les suites, en ordonnant qu'on exposât le S. Sacrement dans les 3. Basiliques pendant 4. jours, & en accordant des Indulgences Plénières à tous ceux qui s'y rendront & y demanderont à Dieu dans leurs prières un tems plus favorable pour les biens de la terre. Sa Sainteté a fait aussi distribuer, pendant ce tems-là chaque jour au Vatican, du pain à 4. ou 5. mille pauvres; & il semble que le Ciel n'ait pas été insensible à toute ces pieuses pratiques,

Cc 4

puis

puis qu'à la grande consolation d'un chacun , il avoit commencé de pleuvoir en abondance dès le 13. du mois passé. Cependant , on cherche les moyens de faire subsister ces pauvres pendant quelque tems , & on en a déjà choisi 500. qu'on employera à tenir les ruës de la Ville nettes , en leur donnant quelque petite paye par jour. La Chambre Apostolique a fait acheter 20. mille mesures de bled dans la Marche , & en attendoit 6. mille de *Genes* , d'où les 4. Vaisseaux louez par le Chevalier Feretti les devoient apporter.

7. Suivant les avis du 16. du mois dernier , on avoit publié à Rome le Decret de la Beatification du Père Jean François Regis , Jésuite , dont on a fait mention depuis quelque tems ; & la Cérémonie s'en devoit faire la semaine suivante.

II. 1. Ce fut le dernier d'Avril que le Prince Electoral arriva à *Naples*. Ce Prince voulant y être incognito , refusa d'accepter l'Appartement que le Comte de Taun , Viceroi , lui avoit fait préparer au Palais pour s'aller loger au Monastère du Mont Oliver , où son Altesse n'a pas laissé néanmoins d'être visitée par le même Comte & par les principaux Seigneurs de la Ville. Le même Viceroi donna le 3. du mois passé un grand Fes-

tin

Ayuntamiento de Madrid

tin à ce jeune Prince, qui fut régale le soir d'un Opéra dans la grande Sale du Palais ; & S. Exc. lui envoya le lendemain toute sorte de rafraichissemens. Enfin S. A. S. ayant visité les Fortereses & les environs de *Naples* , & vu tout ce qu'il y a de curieux , sans oublier le bonillement miraculeux du sang de St. Janvier , en partit le 12. pour retourner à *Rome* , ainsi qu'on a dit ci-dessus.

2. Les Réjouissances sur la Naissance de l'Archiduc ont été générales dans tout le Royaume ; & comme chaque Ville s'est efforcée de se surpasser sur ce sujet , il le-roit ennuyeux d'en marquer aucun détail.

3. On avoit appris que l'Empereur avoit fait depuis peu 4. Seigneurs Napolitains Grands d'Espagne , savoir le Duc della Torre , les Princes de San Severo & de Sourino , & un autre dont les nouvelles ne marquent point le nom.

III. 1. On écrit de *Gènes* que deux des Galères de la République en étoient parties le 11. du mois dernier pour aller joindre celles du Pape à *Civita Vecchia* , avec lesquelles elles passeront au Levant en compagnie des 3. Galères du Grand Duc de Toscane. On ajoute qu'il arrivoit dans le Port de cette première Ville plusieurs Bâtimens chargez de grains pour les faire passer dans la Romanie. Des avis venus de Barbarie portoient , que 3. Vais-

seaux

seaux

seaux de *Tripoli* & 3. autres d'*Alger* avoient mis à la voile pour aller joindre la Flotte des Turcs.

2. On mande de *Milan* qu'on y avoit chanté le *Te Deum* pour la Naissance de l'Archiduc le 3. du mois passé, & fait des réjouissances pendant plusieurs jours, qui avoient été augmentées par une diminution du prix du pain dont on avoit soulagé le Peuple. L'Empereur avoit honoré le Marquis *Pietro Visconti*, & le Marquis *Trivulcio* du Titre de Grand d'Espagne, sur quoi ils avoient été complimentez des Personnes de distinction. Quelques lettres portent, qu'il étoit venu des ordres de *Vienne* de remplir les Magazins du Duché, & de les pourvoir des choses nécessaires, tant pour des hommes que des chevaux.

IV. Quelques avis de *Turin* ont fait mention d'un Voyage du Roi de Sicile en Savoye, ajoutant que les équipages de ce Prince étoient prêts à partir pour *Chamberi*; mais cette nouvelle n'a point eu de suite: On prétend même qu'il y a plus d'apparence à un voyage de Sicile. Les Lettres du 16. de *Turin* portoient, que la Princesse de Carignan y venoit d'atoucher d'un Prince que le Roi avoit tenu sur les Fonds de Bâle avec Madame Royale Douairière de Savoye sa Mère; & que l'Enfant avoit été nommé *Joseph-Victor*.

V. 1. Selon les Lettres de *Venise* du mois passé, Mr. *Carlo Pisani* en étoit parti avec 2. Navires Anglois pour se rendre à *Corsou*, d'où on a appris qu'il y étoit depuis heureusement arrivé, & y donnoit les ordres nécessaires. On ajoute que le Port de cette Ile avoit été déclaré un Port libre à toute sorte de Vaisseaux qui pouvoient y aborder, sans rien payer, ce qui y attiroit plusieurs secours & des vivres en abondance. Le Général *Schuilbourg* avoit fait cependant plusieurs dispositions pour la Campagne prochaine, rempli les Magazins & mis les Places en état de défense.

2. Le Comte *Collaredo*, Ambassadeur de l'Empereur, donna le 3. du mois dernier une magnifique Fête au sujet de la Naissance de l'Archiduc, que le Pr. Electoral de Saxe honora de sa présence. Ce Comte fit distribuer du pain & de l'argent au Peuple & fit couler des Fontaines de Vin.

3. Le jour de l'Ascension le Doge, suivi d'un grand concours, fit la Cérémonie ordinaire d'épouser la Mer, au retour de laquelle il donna un Festin à son Palais. La Foire commença ce jour-là dans la place de St. Marc, & le même Prince Héritaire de Saxe, entre plusieurs autres Etrangers de distinction, s'y trouva; aussi bien qu'à une Espèce de Combat de Barques qui se fit

le mardi suivant sur le grand Canal.

4. On apprend de Florence que le grand Duc y étoit revenu au commencement du mois passé de *Pise*, où il s'étoit tenu quelques semaines auparavant une Assemblée des Chevaliers de l'Ordre de St. Etienne qui s'y rendent ordinairement tous les 3. ans. Plusieurs Chevaliers de *Malte* venus de *Livorne*, où les 4. Vaisseaux de la Religion avoient mouillé deux jours auparavant, y furent introduits & placés près du Trône de S. A. R. le Grand Duc, Grand Maître de l'Ordre, où ils assistèrent à la grande Messe, & au Discours prononcé par l'un des Chevaliers de St. Etienne. On y fit ensuite la Promotion, qui se pratique à chaque Assemblée générale, de 5. Chevaliers aux 5. premières Dignitez de l'Ordre, savoir du Chevalier Antoine Philippe del Giudici d'*Arezzo* à celle de Grand Connétable, du Chevalier Alexandre Pieri de *Sienne* à celle de Grand Prieur, du Chevalier Donato M. Rimhotti de *Florence* à celle de Grand Chancelier, du Chevalier Ranieri Ceoli de *Pise* à celle de Trésorier Général, & du Chevalier Pompée Tommasi de *Cortone* à celle de Conservateur Général.

5. On écrivoit de *Plaisance* du 16. du mois précédent, que la Cour de *Parme* n'avoit donné jusqu'alors aucune marque publique de réjouissance sur la Naissance de l'Archiduc, parce que l'Empereur

n'en avoit fait faire aucune Notification: mais le bruit courroit que le Duc avoit dessein d'envoyer quelqu'un à la Cour de *Vienne*, pour tâcher de rétablir la bonne Intelligence entre l'Empereur & lui, & d'employer pour y parvenir la Médiation de l'Impératrice Douairière, Mère de S. M. Imp. On remarquoit en même tems que les Cours de *Florence* & de *Turin* sont dans le même cas.

Réflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

Tout ce qu'on vient de voir de nouvelles dans cet Article, ne fournit guère de matière à aucunes Réflexions qui puissent intéresser le Lecteur. La seule, qui naît le plus naturellement de l'espèce de tranquillité où le Pape & les Vénitiens paroissent être depuis la Conclusion du Traité de Ligue entre l'Empereur & la République, est, qu'il faut que ces Puissances ayent une véritable & entière confiance dans les Forces de S. M. Impériale, ou qu'elles soient persuadées que cette Ligue suffit pour inspirer aux Infidèles des pensées plus paisibles qu'ils n'en ont fait paroître jusques ici. La saison de se mettre en Campagne & d'agir étant sur le point de commencer, nous ne saurions

rions tarder que peu de tems à nous voir tirer d'incertitude.

NOUVELLES DU NORD.

LEs Confédérez de Pologne & les Troupes Saxonnnes ont continué jusqu'ici à se donner dans plusieurs occasions des marques réciproques de leur animosité. Les premiers surprirent le 5 du mois passé la Ville de *Pravstid* ; & y étant entrez d'assaut, passèrent une centaine de Saxons qui y étoient au fil de l'épée, en suite de quoi ils pillèrent les Habirans. Les mêmes, après avoir laissé Garnison dans cette Place, se rendirent à *Posnanie*, dont ils formèrent le Blocus, en empêchant toute sorte de Provisions d'y entrer. Mais on a appris depuis qu'ils avoient résolu de différer l'attaque de cette Ville jusqu'au 25. du même mois, que la Noblesse devoit s'assembler à *Koscian* qui n'est qu'à 5. milles de là. Cependant le Commandant de *Posnanie* leur avoit déclaré par plusieurs imprimez qu'il avoit en soin de répandre, qu'en cas qu'on entreprit de le pousser à bout, il feroit non seulement brûler toutes les Archives ; mais qu'il n'épargneroit pas les enfans de plusieurs Gentilshommes qui étudioient dans cette Ville ; ce qui avoit extrêmement irrité la Noblesse contre ce Commandant & la Garnison. D'un

autre côté le Colonel Grudeinski avoit surpris le Château de *Sclytovieski*, gardé par 240. Saxons qui avoient tous été passez au fil de l'épée, à la réserve de quelques Polonois qui avoient pris parti avec eux, & se sont remis avec les Confédérez. Ces derniers avoient encore fait main-basse en un autre endroit, sur deux Cornettes & quelques Soldats Saxons.

Au milieu de tant de troubles, on n'a pas laissé de parler de quelque accord ; & les Confédérez ont consenti à un Congrès de Pacification qui se doit tenir à *Varoslow*, Mr. Dazow, Ministre du Czar, étoit déjà à *Leopold*, où il attend de nouvelles instructions de S. M. Czarienne pour se rendre à l'Assemblée où le Comte de Fleming doit aussi se trouver, dès que le Roi, qu'on attendoit à *Warsovie*, lui auroit donné ses instructions & ses pleins-pouvoirs. Quelques Députez du Corps des Confédérez commandé par le Général Grudeinski, s'étant même rendus le 15. du mois dernier dans cette Capitale pour y traiter de l'échange de quelques Gentilshommes Polonois contre des Saxons, y restèrent jusqu'au 19., qu'ils s'en retournèrent après avoir fait leurs affaires & avoir reçu bien des civilitez du Comte de Waekerbaert. Cependant les Confédérez continuent le Blocus de *Posnanie*, & n'attendent que l'Artillerie pour en former le Siège, & les Saxons d'un autre côté con-

tinuent

tinuent de fortifier *Leopold*, *Cracovie*, *Lublin*, *Zamoje*, & quelques autres Places dont ils sont les Maîtres. Les premiers ont arrêté le Grand Général de la Couronne, le Comte de *Seniawski*, le taxant de malversation & voulant lui faire son Procès devant la Maréchaussée de la Confédération. Ils prétendent, dit-on, qu'il se démette de sa Charge de Grand Général en faveur du Maréchal de la Confédération, & qu'il restitué 2. millions qu'il a reçus pour payer l'Armée.

2. Le départ subit de Sa Majesté Czarienne de *Dantzic*, dont on parla le mois dernier, & que tout le monde jugea d'abord être pour se rendre en *Poméranie*, en étoit fort éloigné, puisque ce Prince avoit pris la route de *Konigsberg*, où Elle arriva le 2. du mois passé, lors qu'on s'y attendoit le moins. S. M. Czarienne alla descendre chez Mr. *Negelin* Conseiller de la Cour & Bourguemaître de la Ville. Elle fut dès le soir voir 45. de ses Galères qui étoient dans le Port & fit les jours suivans la revue de près de 10. mille hommes dont elles sont montées. Elle donna Audience le 4. au matin à l'Ambassadeur de Perse, & dîna ensuite avec plusieurs Personnes de distinction; ensuite de quoi Elle alla s'embarquer vers les 4. heures sur sa principale Galère, & partit à 5. de *Konigsberg* pour *Dantzic*, où elle arriva le 9. sur les 3. heures du matin, avec la plus grande

grande partie de ses Galères, quelques-unes des plus grosses, ayant fait voile par le *Pillau* parce qu'elles prennent plus de fonds qu'on n'en trouve dans la *Wistule*, & fut visitée quelque tems après par le Roi de Pologne & ses Ministres. S. M. Czarienne pendant son voyage de *Konigsberg* avoit fait faire plusieurs demandes au Magistrat de *Dantzic*, dont les nouvelles publiques ont parlé différemment: ce qu'il y a de certain, c'est que le Magistrat de cette Ville les trouva d'abord fort dures; qu'il les communiqua aux Ministres Etrangers, & que le Conseil résolut de les refuser; d'augmenter la Garnison, & de faire mettre le Canon en batterie sur le Rempart. Cependant les Lettres du 9. du mois passé portoient, que tout avoit été réglé avant le retour de S. M. Czarienne de *Konigsberg* par l'entremise du Roi de Pologne, le Conseil ayant consenti de payer aux Moscovites une somme de 100. mille écus, de renoncer à toute sorte de Commerce avec la Suède jusqu'à la Paix; & d'entretenir 4. Vaisseaux que le Roi de Pologne fournira pour tenir la Navigation libre. Quoi qu'il en soit S. M. Czarienne fut saluée en arrivant de 150. volées de Canon, & fut complimentée à l'ordinaire par le Magistrat sur son retour. Ce Prince fit marcher ses Troupes le 11. & fit en même tems descendre ses Galères au dessous de la Ville, qu'ils saluèrent chacun

cun de 3. coups de Canon. S'étant fait ensuite conduire sur l'Amirale, il fit passer les autres devant lui au nombre de 29. ; celles qui devoient venir par le *Pillau* n'étant pas encore arrivées. S. M. Czarienne rentra sur le soir dans la Ville avec la suite, & partit sur l'heure pour *Stolpe*, où Me. la Czarienne son Epouse s'étoit déjà renduë, & d'où ils prirent ensemble la route de *Stettin*.

D'autres avis de *Dantzig* du 30. marquoient, que les Galères Moscovites venües par le *Pillau*, ayant joint les autres à la rade de cette Ville, elles en avoient levé l'ancre le 28. & fait voile à *Putzig*; mais qu'il leur avoit deserté plus de 1000. hommes pendant le séjour qu'elles avoient fait autour de *Dantzig*; & qu'il restoit encore un Régiment de S. M. Czarienne. composé de diverses Nations, dans le voisinage de cette Ville, qui y commettoit bien des desordres. Les mêmes avis ajoutent que le Roi de Pologne ayant été informé des nouvelles dispositions que les Confédérés faisoient paroître à un accommodement, étoit parti le 29. pour se rendre à *Warsovie*, où nous le laisserons pour apprendre ce qui s'est passé en Suède & en Danemarck.

1. Nos Lettres de *Stockholm*, qui sont de vieille datte, ne nous disent rien de ce que le Roi de Suède fait en Norwege, d'où on ne recevoit que peu de

Let-

Lettres : elles nous apprennent que le Duc Charles de Holstein avoit été quelque tems indisposé, mais que S. A. S. étoit bien rétablie; que Mr. Wachtlager, Conseiller de la Chancellerie, avoit été fait Chancelier à la place de feu Mr. Palmquist; & que le Général Taube qui n'étoit Stadhouder de *Stockholm* que par provision, avoit été confirmé dans cette Charge : Que le Général Gallouin & plusieurs autres Officiers Moscovites Prisonniers avoient été conduits de cette Ville à *Junkopping*, où il seroit plus aisé de leur empêcher toute sorte de correspondance avec l'Ennemi; que le Lord Duffus un des Chefs des Rebelles d'Ecosse qui avoit abordé à *Gottembourg*, étoit arrivé à *Stockholm*; qu'on avoit fait publier un Placard, pour augmenter les pièces de 3. soulds du tiers d'un sou, & qu'on croyoit que les Risdalders seroient augmentées à proportion.

II. 1. Les avis de *Copenhagen*, sur l'état des choses en Norwege, sont différens de ce qu'en publient les Suédois. Ils portent, qu'après l'action de *Mosch*, où ces derniers avoient eu du désavantage, ils avoient non seulement abandonné *Christiania* avec précipitation la nuit du 28. au 29. d'Avril, mais qu'après avoir perdu plus de 4. mille hommes depuis leur entrée dans ce Royaume, ils s'étoient retirés vers les passages par où ils étoient entretés, soit pour y attendre du secours, ou pour.

pour se retirer en Suède. Ils ajoutent que l'Amiral Gabel tenoit bloquée dans le havre de *Stromstad* une petite Escadre Suédoise qu'il espéroit de ruiner dès qu'il auroit quelques Gallioies à Bombes ; & qu'une autre Escadre Danoise en empêchoit une autre Suédoise ; qui devoit porter de l'Artillerie en Norvegue , de sortir de *Gottenbourg*.

2. D'autres avis portent au contraire , qu'à la vérité le Suédois n'ayant pas d'Artillerie pour battre le Château de *Aggerhus* , avoient quitté *Christiania* après l'avoir pillé ; mais qu'il étoient restez entre cette Ville & *Frédéricksstad* , où ils avoient reçu divers renforts , par lesquels leur Armée s'étoit augmentée jusqu'à 10. mille hommes ; au lieu que celle des Danois n'étoit pas de 15. mille. Que là-dessus le Roi de Suède avoit résolu d'attaquer cette dernière Place dès qu'il auroit reçu du Canon de *Gottenbourg* , dont le Port étoit entièrement libre , & où on amenoit tous les jours plusieurs Vaisseaux de différentes Nations.

3. Suivant les mêmes Lettres de *Copenhague* , 6. Vaisseaux de guerre Suédois sortis de *Carelsroon* , ayant paru le 5. du mois passé vers *Bornholm* , le Contr'Amiral Kaes , Danois , qui étoit là autour avec un pareil nombre de Vaisseaux , s'étoit préparé à les attaquer le lendemain ; mais ayant appris que les Suédois avoient été

1707

joints ce jour là par un plus grand nombre d'autres Vaisseaux de leur Nation , il jugea à propos de se retirer vers *Draogoe* , où il fut joint aussi par 2. Vaisseaux *Moscovites* qui mouilloient alors à *Copenhague*. Cependant , la Flote Suédoise qui se trouva de 20. Vaisseaux de ligne & de 2. Gallioies à bombes , parut le 7. & le 8. dans le *Kjogerbøgt* , & tenta de débarquer quelques Troupes à *Stevens* & dans un autre endroit ; mais elles furent repoussées par les Habirans & les Milices. Cette Flote ayant disparu le 9. , on crut qu'elle vouloit passer le *Belt* pour aller chercher l'Amiral Gabel sur les Côtes de Norvegue. Là dessus le Contr'Amiral Kaes tâcha de passer aussi le *Sund* avec son Escadre ; mais il en fut empêché par les vents contraires. L'on a su depuis que les Suédois sont demeurez presque tout le reste du mois autour de *Bornholm* , où ils ont pris , dit-on , près de 80. Vaisseaux tant Danois que d'autres Nations ; & comme on n'en avoit plus entendu parler depuis , on suposoit qu'ils étoient rentrez à *Carelsroon* , ou qu'ils étoient allez donner la chasse aux Galères du Czar.

IV. Pour revenir à ce Prince , que nous avons laissé sur la route de *Dantzic* en *Poméranie* , il arriva le 15. du mois passé à *Stettin* au bruit du Canon , & M^{re} la Czarinne le 16. Le Roi de Prusse y arriva aussi le 17. à petit bruit , sans avoir voulu

voulu qu'on tirât le Canon; & après s'être reposé un quart d'heure chez le Major-Général Borg, se rendit près de S. M. Czarienne, avec laquelle ce Prince a eu plusieurs Conférences. On avoit crû que S. M. Prussienne se rendroit, avec le Czar, à *Wismar*, pour avoir aussi une entrevûe avec le Roi de Danne-marc; mais le Czar étant parti le 20. pour *Straßund* & pour le Mecklembourg, le Roi de Prusse s'en retourna à *Berlin*.

V. D'un autre côté le Roi de Danne-marc se rendit le 27. du même mois à *Altena*, y fut salué le lendemain de tous les Ministres étrangers qui étoient à *Hambourg*, & complimenté par les Députés du Magistrat de cette dernière Ville. Ce même jour 28. le Ministre de S. M. Danoise fit savoir au même Magistrat, que le Roi son Maître ayant dessein de passer quelques jours dans les Jardins du quartier de *Ham* & de *Horn*, demandoit quelques-unes des Maisons qui y sont pour loger. Le Résident du Czar fit la même demande pour S. M. Czarienne; sur quoi le Conseil s'étant assemblé, accorda à ces deux Princes chacun une des plus belles Maisons avec un certain nombre de Jardins pour eux & pour leur suite. Cette résolution ayant été notifiée aux Ministres de ces Puissances, le Roi de Danne-marc se rendit le 28. après midi d'*Altena* à *Hambourg*, d'où S. M. fut saluée
du

du Canon des remparts dès qu'il en pût être aperçu. Ce Prince étant entré dans la Ville en Carosse à 6. chevaux, par la porte d'*Altena*, passa par le nouveau Marché-neuf où il y avoit une double Garde de Grenadiers qui lui présenta les Armes au bruit des Tambours, l'Officier saluant de la Pique; & S. M. traversant ensuite le Marché aux chevaux, & étant sortie par la Porte de pierre, se rendit au Jardin qui lui avoit été destiné. Elle n'y fut pas plutôt, qu'ayant appris que le Czar étoit arrivé sur le midi au logement qui lui avoit été marqué au quartier de *Ham*, Elle s'y rendit aussi-tôt, & fut une bonne demie heure avec ce Monarque, ensuite de quoi Elle s'en retourna à son Logement. Le Czar alla rendre le 29. la Visite au Roi de Danne-marc, & après une longue Conférence, traversa *Hambourg* pour aller à *Altena*, d'où S. M. Czarienne revint le même soir. Ces 2. Princes eurent encore plusieurs Conférences les jours suivans. S. M. Czarienne prit plusieurs fois le Divertissement de se promener en Barque sur l'Elbe; & fut le 1. de ce mois à un Opéra qui fut représenté tout exprès sur le Théâtre de *Hambourg*. On s'attendoit que le Roi de Prusse se trouveroit aussi à cette entrevûe; & le Magistrat de cette Ville lui avoit aussi assigné une Maison & un nombre de Jardins; mais sur l'avis que S. M. Prussien-

ne ne viendroit pas , le Czar partit le 4. du même mois pour les Eaux de *Pirmont*. Le Roi de Danneemarck se rendit en même tems à *Pinnemberg* , & le lendemain à *Gottorp* , d'où S. M. Danoise devoit incessamment retourner à *Copenhague* ; ces deux Monarques étant convenus dans leurs Conférences , de mettre au plutôt en exécution le Projet d'une Descente en *Scanie*. On prétend même que le Czar y veut être présent , & que ce Prince passera à *Copenhague* dès qu'il aura pris les Eaux.

On apprend de *Rostock* , que les Troupes Danoises en sont sorties , & que celles de Russie sont logées dans le *Fauxbourg* & aux environs : On ajoûte , que lesdites Troupes ont commencé à lever des Contributions dans le Pais de *Mecklenbourg-Sirelitz* : mais que les Habitans espéroient d'en être dans peu délivrez , parce qu'elles commençoient à s'assembler pour passer en *Scanie*. Le Roi de Prusse doit fournir un certain nombre de Barques pour leur transport ; mais on dit que S. M. , ni le Roi de Pologne , ne fourniront point de Troupes pour l'Expédition de *Scanie*.

VI. 1. Suivant les Lettres de *Berlin* du mois passé , le Roi de Prusse y étant de retour de son entrevûe avec le Czar le 21. Le Major-Général *Stackelberg* & les autres Officiers des mille Suédois Nationaux qu'on avoit traitéz depuis quelque

tems

tems comme Prisonniers de Guerre , pour n'avoir pas acquité dans le terme , selon la Capitulation , les 6000. Risdals qui leur avoient été avancées , furent conduits le lendemain sous bonne escorte à *Spandau* , d'où ils ne sortiroient apparemment qu'en satisfaisant à leurs engagements. Quant aux Soldats , ils ont été incorporez dans les Troupes du Roi , & on en a fait un Régiment ordinaire , auquel on a donné le nom de *Gesdorf*.

2. Le Baron de *Lintelo* , Envoyé extraordinaire des Etats Généraux des Provinces Unies , avoit eu son Audience de Congé du Roi & de la Reine , & se dispoisoit à retourner en Hollande.

3. S. M. Prussienne partit le 2. de ce mois de *Potsdam* à 6. heures du matin pour se rendre à *Clèves* sans s'aboucher d'avantage avec le Czar. On croyoit à la Cour que ce Voyage seroit de quelque durée , le Roi voulant , dit-on , régler plusieurs affaires dans ces quartiers là avant son retour.

VII. 1. On mande de *Dresde* que la Princesse de *Moscovie* , Sœur de S. M. Czarienne , y avoit passé allant aux Bains de *Carlsbad* , où le Duc de Saxe Zesitz & le Cardinal son Frere , sont aussi pour prendre les Eaux.

2. Il y eût la nuit du 23. au 24. du mois passé un grand incendie à *Weissenfels* , dans lequel 40. à 50. Maisons furent consumées.

Tome L X.

D d

3. Une violente tempête accompagnée de Tonnerre & de Grêle, causa beaucoup de dommage le 29. du mois passé autour de *Leipsic*; de sorte que la plupart des vîtres furent cassées par la Grêle & plusieurs Villages consumez par la foudre.

4. On écrit de *Hannovre* du 5. du courant, que le Roi de Prusse y étoit arrivé le 4. après midi avec peu de suite, sans y être attendu, & qu'après avoir vû le jeune Prince Frédéric, Fils du Prince de Galles, S. M. avoit continué son voiage pour *Clèves*, où Elle arriva le 8. au matin. On ajoute qu'un exprès du Czar ayant fait savoir le 5. de bon matin, que ce Prince viendrait dîner ce jour là à *Heevenhausen*, la Régence avoit aussi-tôt donné les ordres pour y préparer un grand repas. Que S. M. Czarienne y étant effectivement arrivée sur les onze heures, les Princes & la plupart des Seigneurs de la Cour l'y étoient allez saluer. Ce Monarque y devoit passer la nuit & aller dîner le lendemain à *Hamel*, où le Gouverneur avoit ordre de le traiter, & d'où il devoit se rendre ensuite à *Pirmont* le même jour.

Réflexions sur les Nouvelles du Nord.

LEs affaires du Nord au lieu de s'apaiser semblent vouloir reprendre du mouvement, & les bruits d'un nouveau Con-

grès

grès de Paix, dont on recommençoit à parler paroissent entièrement tombez. Le Roi de Suède à qui tant de mauvais succès devoient naturellement faire perdre courage, tâche au contraire de jouer de son reste; & s'il en faut croire les derniers avis, ce Prince étoit en meilleure posture en *Norvege* que les Danois; qu'il avoit obligez d'abandonner quelques postes; menaçant de faire le Siège de *Friderickstad*, ou celui de *Friderickshal*. Il est vrai qu'on ne voit pas bien de quelle manière S. M. Suédoise pourra soutenir dans la suite les nouveaux efforts qu'on prepare contre lui, particulièrement si l'entreprise projetée contre la *Scanie* est suivie de quelque succès. Cependant l'union des Alliez du Nord, qu'on a regardée jusques ici comme nécessaire pour fixer l'humeur Guerrière de S. M. Suédoise, pourroit à la fin donner de l'ombrage au reste de l'Allemagne, vû même qu'il paroît que l'Empereur & la Diette de l'Empire n'aprouvent pas toutes les démarches qui se sont faites depuis un tems de ce côté là; & qu'on assure que le Comte de *Melch* n'a été dépêché depuis peu par S. M. Impériale au Czar, que pour lui faire des représentations sur ce sujet; De sorte que pour la satisfaction des esprits paisibles, il seroit à souhaiter que dans le tems qu'on poursuit vivement le Roi de Suède pour l'obliger à la Paix, on fit voir des manières desintéressées qui

Dd 2

pas-

pussent y apporter toutes les facilités possibles.

NOUVELLES DE TUR- QUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE, ET DE SUISSE.

DEux Couriers partis de Constantinople du 17. Avril, rapportent que Mr. Fleischman, Résident de l'Empereur, n'y avoit point encore reçu le Courier de S. M. Impériale qui porte les dépêches qui doivent décider de la continuation de la Paix, ou de la rupture entre les 2. Empires; mais ils assurent que la crainte que l'Empereur ne prit le dernier parti embarrassoit fort le Divan. Ils ajoutent que le Grand Visir avoit dessein de partir le 20. afin de donner les Ordres & Instructions nécessaires au Capitaine Bacha ou Amiral de la Flotte Ottomane pour faire voile au plutôt vers les Dardanelles & delà dans l'Archipel, afin d'assembler dans les Isles le plus de Mariniers qu'il seroit possible, pour en garnir ses Vaisseaux qui en sont assez mal pourvus, & s'en aller ensuite attaquer l'Isle de Corfou. On ajoute que les Troupes d'Asie ne seront pas si-tôt prêtes à marcher qu'on avoit fait état, à la Porte, & que par cette raison le départ du Grand Seigneur d'Andrinople seroit différé de quelque tems. Ce Prince paroïssoit beau-

beaucoup plus porté à la Guerre que le Grand Visir, qui affecte de paroître neutre à cet égard, peut être dans la crainte des événemens: mais le Musli & le Peuple paroissent souhaiter la Paix, & le Sultan n'a pû, dit-on, empêcher qu'on n'ait fait des Prières Publiques & des Processions pour la demander. Cependant, le Résident de l'Empereur a ordre, si les Propositions qu'il devoit recevoir par le dernier Express dépêché de Vienne ne sont point acceptées, ou qu'on tarde trop long tems à lui rendre réponse à ce sujet, après en avoir donné aussi-tôt avis à S. M. Impériale & pris congé, de partir immédiatement de Constantinople pour s'en retourner. Les François qui sont à Constantinople sont fort attentifs sur ce qui se passera à cet égard, & l'Ambassadeur de cette Nation a des ordres du Régent de France de lui faire savoir le plutôt qu'il sera possible la résolution des Turcs, touchant la continuation de la Paix ou de la Guerre avec l'Empereur.

II. Quoi que la rupture avec les Turcs ne soit pas absolument sûre, on se prépare en Hongrie comme si elle étoit inévitable. Il y arrive non seulement tous les jours des Régimens d'Allemagne, & les Vaisseaux nouvellement fabriqués sur le Danube, & quantité d'autres Bâtimens baillent journellement ce Fleuve pour y apporter toutes les choses nécessaires, mais

le retour du dernier Courier envoyé à Constantinople faisant soupçonner que les Turcs ont envie de prendre des mesures avant que de se déclarer, le Général Lesselholz, Gouverneur de *Peterwaradin* a cru devoir à bon compte s'emparer du Passage important de *Mitrowitz* au de là de la *Save*, d'autant plus que les Turcs, sous prétexte du Commerce de *Belgrade*, y ont toujours tenu 20. hommes, quoi que cela fut contraire au Traité de *Carlowitz*. Le Bacha qui commande à *Belgrade* n'a pas manqué de prendre cette démarche pour une Rupture & de s'en plaindre; mais le Général Lesselholz s'est contenté de lui faire savoir par un Officier, qu'il avoit eu ordre de *Vienne* de le faire, encas que le Courier dépêché de *Vienne* le 6. d'Avril ne fût pas de retour avec une réponse le 15. de Mai, lui faisant demander s'il n'en savoit aucune nouvelle: sur quoi le Bacha a répondu que non; mais qu'il n'étoit pas impossible que son retour ait été retardé, parce qu'il n'aura pas trouvé le Résident de l'Empereur à Constantinople; & qu'il aura dû l'aller chercher à la suite de la Cour. Les mêmes avis de Hongrie portent, que les Impériaux avoient aussi déjà formé un Camp de 30. mille hommes en Transilvanie.

III. 1. Suivant les Lettres de *Vienne*, les Députés de Brabant & de Flandres

eurent leur Audience de Congé de l'Empereur vers le commencement du mois passé. S. M. Impériale, qui a fait présent à l'Evêque d'Anvers, & à l'Evêque de Gand, chacun d'une Croix enrichie de Pierres; & aux autres Députés, de son Portrait aussi enrichi de Diamans, les a tous assurés de son affection Paternelle pour les bons Sujets des Pays-Bas, & promis de faire tout son possible pour leur soulagement, ensuite de quoi tous ces Députés partirent de *Vienne* vers le 10. ou le 12., l'Evêque d'Anvers, & les 2. autres Députés de Brabant, ayant pris leur route par *Munich*, où ils ont eu l'honneur de saluer l'Electeur de Bavière, & les autres étant retournés tout droit aux Pays-Bas. Avant leur départ, l'Empereur avoit écrit aux Etats Ecclésiastiques & Séculiers des Provinces de Flandres & de Brabant, une Lettre dont voici la Traduction.

TRE'S REVERENDS PERES EN
DIEU, &c.

Comme j'ai toujours eu une très forte inclination à vous donner des marques particulières de mon affection, non-seulement j'ai reçu très favorablement les Députés que vous m'avez envoyés, mais je me suis aussi informé très exactement des plaintes & des griefs, que vous les avez chargés dans vos Lettres de créance du 14. Janvier, de me représenter, tant par rapport au Traité de Barrière en general, qu'au XVII. Article de ce Traité, conclu sur la

fin de l'année passée, entre Moi, le Roi de la Grande Bretagne, & les Etats Generaux des Provinces-Unies.

Après m'être entièrement instruit de vos griefs, & après les avoir soigneusement pesés, je veux bien vous dire, que depuis le commencement des Conférences jusqu'à leur fin, & pendant tout leur cours, j'avois bien prévu, que ce Traité produiroit quelques difficultez; le soin que j'avois de vos Interêts, me fit rejeter fort loin les Demandes sur lesquelles les Plenipotentiaires des Etats Generaux insisteroient dans les commencemens. Mais à la fin, je me trouvai obligé de consentir à leurs dernières Propositions, qui étoient beaucoup plus modérées, tant pour m'accommoder à la situation délicate où se trouvoient alors les affaires de l'Europe, que pour par venir plutôt en particulier au but principal que je m'étois proposé, de vous remettre sous ma Domination légitime; ce qui ne pouvoit se différer plus long-tems, sans vous causer un préjudice très considérable.

Cependant, comme je n'ai jamais eu, ni n'aurai dans la suite rien plus à cœur que de pour voir à votre bonheur & à votre sûreté commune, & que de suivre les traces de mes glorieux Ancêtres, en vous donnant dans les occasions des marques extraordinaires de ma bien veillance & de ma tendresse véritablement Paternelle, que je conserverai toujours pour un Pais, que je regarde comme une partie considérable de l'ancien Patrimoine de mon Illustre Maison; j'ai résolu d'envoyer incessamment à la Haye le Marquis de Prié, mon Conseiller d'Etat, qui est parfaitement instruit de mes sentimens & des moyens que je croi les plus convenables pour vous procurer tous les soulagemens possibles, & pour prévenir le suites que vous appréhendez, par rapport à l'entier accomplissement du Traité de Barriere, comme aussi pour vous faire connoître plus particulièrement, combien je vous suis affectonné. Et pour faire d'autant mieux réussir la Commission dont j'ai chargé le Marquis de Prié, mon Ministre, je vous accorde.

corde la liberté de choisir de votre Corps une ou deux Personnes, qui pourront se trouver en Hollande dans le même tems que mon Ministre y sera, afin de lui donner tous les éclaircissements nécessaires, pour pouvoir par venir plus facilement à la fin, à laquelle on aspire depuis si long-tems.

Au surplus, je vous assure, qu'à l'avenir j'aurai un soin particulier de ne rien faire qui ne tende à votre Bien tant en général qu'en particulier, & de vous faire connoître par les preuves les plus fortes de mon affection tendre à votre égard, que le zèle & la fermeté que vous avez toujours fait paroître en vous attachant aux Interêts de mon Illustre Maison, me sont & me seront toujours très agréables. Sur ce, &c.

De Vienne le 2. Mai 1716.

2. Le 12. du mois passé on célébra l'Anniversaire de la délivrance de Barcelone en 1708., où S. M. Imp., alors Roi d'Espagne, étoit pendant le Siège. On fit une Procession solemnelle à laquelle l'Empereur assista, & le Te Deum, où l'Ambassadeur de France se trouva, fut chanté au bruit de 3. décharges du Canon des remparts.

3. Le même jour l'Impératrice Régnante étant assez bien remise de ses Couches, reçut pour la première fois les Visites des Dames de la Cour, qui sont au nombre de 90., & dont 11. ont été introduites chaque jour, selon leur rang, dans la Salle des Miroirs, où l'Impératrice les recevoit sur le magnifique Lit qu'en a fait faire exprès pour ses Couches, & dont

la dépense revient à plus de 100. mille florins. Les Etats d'Aurriche ont fait un Présent de 60. mille écus à cette Princesse; ceux de Bohême ont donné 12. mille ducats; ceux de Silefie 8. mille; & ceux de Moravie 4. mille. On dit que l'Impératrice de son côté a fait un Présent à la Duchesse de Wolfembutel Blankenberg, sa Mère, de la valeur de 100. mille florins.

4. Le 21., jour de l'Ascension, l'Impératrice fit sa première sortie. Elle se rendit en Cérémonie par la Galerie du Palais, accompagnée de S. M. Impériale, & suivie des Ambassadeurs de France & de Venise, à l'Eglise des Augustins déchaussez. Etant arrivée à l'Eglise, cette Princesse marchant entre l'Empereur & le Comte de Cardonne, son Grand-Maître, & portant l'Archiduc son Fils entre ses bras, se rendit à la Chapelle de Notre-Dame de Lorette, où Elle le présenta au Nonce du Pape, qui donna la Bénédiction à la Mère & à l'Enfant; après quoi le Comte Coloniz, Evêque de Vienne, célébra Pontificalement la Messe qui fut chantée en Musique. Toute la Cour retourna en Cérémonie au Palais comme elle en étoit venuë; & la Famille Impériale dina en Public. L'Ambassadeur de France eut Audience ce jour-là de l'Impératrice Régente, & des deux Impératrices Douairières. Ce Ministre

ren-

rendit le lendemain Visite à la Duchesse Mère de l'Impératrice, qui partit le 23. avec Elle pour *Luxembourg*, où l'Empereur, & une partie de la Cour, devoit rester jusqu'à la Pentecôte. L'Impératrice se rendit le 28. de-là à *Vienne incognito*, pour voir l'Archiduc; mais Elle y retourna le même jour. L'Impératrice Douairière Amelie étoit partie le jour précédent avec toute la Cour pour aller passer l'Été à *Schonbrun*; mais l'Impératrice Douairière Eleonore étoit restée à *Vienne*, pour veiller à ce qu'on eût bien soin de l'Archiduc.

5. L'établissement de la Banque de *Vienne* a, dit-on, beaucoup contribué à informer exactement S. M. Impériale du montant de ses revenus; mais la résolution fut prise vers le milieu du mois passé de la changer en une Caisse générale, sous les ordres de ce Monarque qui y considéra lui-même, & en son absence le Comte de Staremberg, ci devant Président de la Chambre.

6. Le tems qui avoit été fixé par l'Empereur à son Ministre à *Constantinople*, pour avoir réponse sur les dépêches du dernier Exprès dont on a parlé ci-dessus, étant écoulé depuis quelques jours, sans qu'on en ait entendu parler, on commençoit à se disposer tout de bon à faire la Campagne en Hongrie. Les Bagages du Prince Eugène, qui arrivèrent à

Dd 6

Vienne

624. *Mercuré Historique &*

Vienne par eau le 27., furent envoyez sur Pheure en Hongrie; & l'on assuroit que S. A. S. devoit partir le 6. ou le 7. de ce mois, pour aller se mettre à la tête de l'Armée. Voici la Liste générale des Troupes de S. M. Impériale & Catholique, telle qu'elle a été publiée depuis par à *Vienne*.

Dragons, *Escadrons*. Pais-Bas, 7. Eugene de Savoye, 7. Wittemberg, 2. Daudignies., & 2. Paleotti. Hongrie, 7. Rabuini, 7. Ba-reith, 7. Altan, 7. Jorger, 4. Galbes, 7. Veli-jen, & 7. St. Amour. Italie, 7. Patté, & 7. Hamilton. Sardagne, 7. Tiede, & 7. Schon-born. Total 99. *Escadrons*.

Cavalerie, *Escadrons*. Hongrie, 7. Hanover, 7. Darmittar, 7. Cusani, 7. Merci, 7. Montecuculi, 7. Falkenslym, 7. Croix, 7. Viard, 7. Hohenzollern, 7. Palfi, 7. Neuburg, 7. Uhlefeld, 4. Cordua, 4. Morias, 7. Steinville, 7. Gronsvelt, 7. Du Hautoy, 7. Lobkowirs, 7. Emanuel de Savoye, & 7. Martini. Pais Bas, 3. Westerlo. Italie, 7. Visconti. Naples, 7. Caraffa. Total, 151. *Escadrons*.

Hussars, *Escadrons*. Hongrie, 4. Nadaf-ri, 4. Ebergeni, 4. Esterhafi, 4. Spleny, & 4. Rabulschay. Total, 20. *Escadrons*.

Infanterie, *Bataillons*. Hongrie, 3. Harrachi, 3. Heister, 3. Guido Staremburg, 3. Maxim. Staremburg, 3. Nicolas Palfi, 3. Gelschwinck, 3. Neuburg, 3. Leiffelholz, 3. Regal, 3. Jancken, 3. Bonneval, 3. Baveren 3. Alex. Wittemberg, 3. Sormani, 3. Amanzaga, 3. Allefelds, 3. Faber, 3. Bagni, 3. Vitmont, 3. Toller, 3. Braun, 3. vieux Tauu, 3. Rohr, 3. Haffingen, & 3. Gutenjung. Italie, 3. Barchi, 3. Kinniglegg, Zumjungen,

Politique. Juin 1716. 625

3. Taldo, 3. Traun, 3. Odwar, 3. Geylay, *Heyducks*, & 2. Lucini. Naples, 3. Sickin-gen, 3. Wetzel, & 3. vieux Wallis. Empire, 3. d'Arnang, 3. Wellenstein, 3. Pleischaw, 2. Erlach, 2. Diesbag, 4. Baden Durlach, 3. Fred. Wittenberg, 3. vieux Lorraine, 3. jeune Lorraine, 3. jeune Wallis, 3. Trautson, 3. Geullen, & 3. Herbertstein. Pais-Bas, 3. Wagtendonck, 3. Holstein, 3. Grand Maître, 3. Baden, 1. Arenberg, 1. Laspiour, 1. Davila, 1. Hartop, 1. Sallablanca, 1. Maldegeim, un de Liedermans, & un demi Devenith. Total, 163. *Bataillons*.

Total, 163. *Bataillons*, faisant 130400. Combattans: Et 270. *Escadrons*, savoir 99. de Dragons, 151. de Cavalerie, & 20. de Hussars, faisant 42390. Combattans: En tout, 172790. Combattans.

7. Les Députez des Conféderez de Pologne sont toujours à *Vienne*, où on a assez d'égards pour eux: cependant on n'a prend pas que le Conseil de l'Empereur ait pris jusques ici quelque résolution pour leur soulagement. Ces Députez disent toujours nettement, que leurs Compatriotes ne souffriront point qu'il reste aucun Saxon en Pologne, & que si leurs armes ne suffisent pas pour les en chasser, ils imploreront plutôt l'aide des Turcs & des Tartares. Ils se voyent en public & en particulier le Secrétaire du Roi de Suède & eux, & paroissent même de très bonne intelligence.

IV. L'affaire du Secours contre les Turcs ayant été remise à la Diète de

l'Empire le 8. du mois passé sur le Tapis dans le Collège des Princes, & y ayant été dit, qu'on ne doutoit point que les Envoyez n'eussent reçu des instructions sur ce sujet, plusieurs donnèrent à connoître. „Qu'il falloit remercier l'Empereur des Préparatifs qu'il avoit faits avec „tant de fruit pour une résistance si nécessaire. Qu'il paroïssoit assez que le „dessein de l'Ennemi du nom Chrétien „étoit d'attaquer S. M. Impériale dans „ses Païs Hérititaires. Qu'il étoit aussi „juste que nécessaire, à cause du danger qui menace la Chrétienté, après „avoir mis sa confiance en Dieu, de faire voir à cet Ennemi qu'on ne le craint „pas. Qu'ainsi on exhortoit tout le „monde, dans une affaire si importante, à prendre au plutôt une prompte résolution. Qu'on étoit prêt de donner „des marques de la fidélité & du zèle „pour la Patrie, de l'assister fortement, „chacun selon son pouvoir, soit en Troupes, soit en argent, suivant le partage „de la Matriçule de l'Empire. Quelques Membres dirent; „Que ce secours devoit consister en troupes, & qu'il en „falloit fixer le nombre pour chaque Etat, „selon le partage désigné dans la Matriçule; qu'il falloit cependant que chacun „eût sa quote-part toute prête, pour pouvoir la faire marcher au lieu qu'on jugeroit le plus propre pour y livrer des

„Troupes

„Troupes ou de l'argent. D'autres déclarèrent qu'ils se régleroient sur la résolution que toute la Diette prendroit là-dessus; mais d'autres furent d'avis que puis que l'Empereur étoit déjà pourvu d'un nombre très considérable de Troupes, il seroit plus à propos, & plus utile, pour gagner du tems, d'aider S. M. Impériale d'une bonne somme d'argent contant, d'autant plus que la Diette de l'Empire n'auroit autre chose à faire en ce cas-là, que de repartir cette somme en Mois Romains suivant le contingent ordinaire. Sur quoi plusieurs insisterent, que si la Guerre avec le Turc n'avoit pas de suite, il faudroit restituer à chaque Etat ce qu'il auroit fourni.

2. L'Envoyé du Duc de Mecklembourg-Strelits présenta le 27. du même mois à la Diette, un Mémoire par lequel il se plaint que des troupes Molcovites, sous les ordres du General Repnin, sont entrées dans son Païs & y causent beaucoup de dommage à ses Sujets: priant l'Empereur & la Diette, d'interposer leur autorité pour les en faire sortir.

3. L'Empereur avoit approuvé la Résolution que la Diette prit il y a quelques tems d'accorder un Mois Romain pour la réparation de Philisbourg; & S. M. Impériale a fait en même tems connoître qu'Elle auroit bien souhaité, vû les besoins pressans d'une Place si importante, qu'elle en eût accordé deux.

4.

4. Les Conférences particulières des Envoyez des Princes & Etats Protestans , qui avoient été interrompues depuis un an , avoient recommencé le 23. dans le quartier Electoral de Saxe.

V. 1. Ce ne fut que le 17. du mois passé qu'on fit à *Frankfort*, par ordonnance du Magistrat , les Réjouissances publiques pour la Naissance de l'Archiduc d'Autriche , Prince des Asturies : Elles furent accompagnées de 3. décharges de 100. pièces de Canon au matin , à midi & au soir.

2. On écrivoit de Mayence qu'on parloit d'y faire un nouveau Coadjuteur à l'Electorat , & qu'on jettoit les yeux sur le Cardinal de Schonborn.

3. Le Landgrave de Hesse-Cassel avoit refusé de laisser passer par la Hesse & la Thuringe le Régiment de Winemberg qui va en Hongrie , parce que l'Empereur ne le lui a pas demandé.

VI. 1. On écrit du Bas-Rhin , que 84. Hussars au service de France , qui étoient à *Thionville* , en étoient sortis le 14. avec femmes , enfans , & équipages , & s'étoient enfuis à *Luxembourg* , d'où après leur avoir fourni des Passeports & quelque argent , on les avoit aussi-tôt envoyez à *Coblentz*.

2. On mande de *Bonn* que la Diette de l'Electorat de *Cologne* y étoit enfin finie ; les Etats ayant accordé une somme de 100.

mille.

mille Risdaldres à leur Electeur.

3. Les Lettres de *Dusseldorp* du mois dernier & celles du 8. du courant , marquoient , que l'Electeur Palatin ayant eu vers le milieu du mois passé une nouvelle attaque de son mal , en avoit été rétabli peu de jours après ; mais qu'un nouvel accident étant survenu à S. Altesse Electorale vers la fin du même mois , après avoir traîné plusieurs jours tantôt fort mal & tantôt un peu mieux , Elle étoit enfin dé-cédée le 8. de ce mois à 7. heures du matin. Ces dernières Lettres portent qu'un peu avant la mort de l'Electeur , toutes ses Troupes avoient été en mouvement , & qu'on avoit renforcé la Garnison de *Dusseldorp* , où on attendoit à tout moment le Prince Charles Palatin de Neubourg , Gouverneur du Tirol , Frère du feu Electeur , & qui succède à son Electorat.

VII. 1. Suivant les avis de Suisse , on étoit peu content à *Zurich* de la démarche qu'on avoit faite d'envoyer Mr. Zoller , le second Secrétaire de cette Ville , à *Paris* , pour y solliciter le Traité des grains d'Alsace dans le Canton de *Basle* ; parce que le Régent lui avoit fait entendre , lors qu'il rendit sa Lettre , que n'ayant point de Caractère , il auroit été à propos d'attendre la venue du nouvel Ambassadeur de France en Suisse , le Marquis d'Avargis , avec lequel il auroit été plus

con-

convenable de négocier cette affaire.

2. On assure que le Canton de Soleure, ne se trouvant pas en état de rendre à Mrs. de Berne six millions, que ces derniers leur avoient ci-devant prêté pour faire fortifier leur Ville, est disposé à leur engager une certaine quantité de Terres du côté d'Olden, pour la sûreté de ce Capital.

3. On étoit très mal informé le mois passé, lors que sur la bonne foi des Nouvelles Publiques, on dit que les Cantons de Zurich & de Berne avoient accepté la Médiation du Roi d'Angleterre touchant les démêlés de ces deux Cantons avec l'Abbé de St. Gal. On mande au contraire par une Lettre de Suisse du 24. du mois dernier, „ que le résultat des Conférences, „ tenues à Arau entre les Députés des „ Cantons du Zurich & de Berne, a été „ qu'on écrirait au Roi de la Grande- „ Bretagne, de même qu'à l'Empereur, „ qui leur avoit aussi offert par une Let- „ tre sa Médiation, pour finir les troubles de ce Païs : & qu'on les remercie- „ roit de leurs offres si obligeantes ; ces „ deux Cantons pouvant par eux mêmes, „ & sans incommoder aucune Puissance „ étrangère, mettre fin à ces troubles, „ pour peu que les autres intéressés en- „ trent en des dispositions véritablement „ pacifiques & raisonnables. Aussi, dit- „ on déjà, que S. M. Impériale portera „ sous

„ sous main l'Abbé de St. Gal, à faire „ quelques démarches auprès des deux „ Cantons. Ce qu'il y a de certain, c'est „ que L. E. de Berne ont remis à Mr. „ d'Ayrolles, qui partit le 19. de Berne „ pour le lieu de sa Résidence ordinaire, „ leur Réponse à S. M. Britannique, & „ l'on ajoute, qu'Elles ont aussi envoyé à Vienne, leur réponse à S. M. Impé- „ riale.

L'abondance de matière qui nous reste ne nous permet pas, pour cette fois, de joindre des réflexions aux nouvelles qu'on vient de rapporter, non plus qu'aux suivantes.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. **L'**Affaire de la Constitution *Unigenitus* ne cesse point d'être en France la marotte de tous les Ecclesiastiques & de la plupart des Dévots vrais ou faux, comme la Chambre de Justice continué d'être la terreur des gens d'affaires, & de tous les Financiers. Pour commencer par ce qui regarde la Constitution, on se souviendra qu'on a déjà dit ailleurs qu'une partie même des Evêques qui avoient accepté cette Constitution, pour le bien de la Paix, avoient néanmoins jugé dans la suite que cette Bulle avoit besoin d'explications : voici la Lettre que ces Prélats ont écrite au Duc Régent pour le prier de demander

MONSIEUR,

Il suffit d'être Evêque pour être touché de la triste situation où se trouve l'Eglise de France par rapport à la dernière Constitution du Pape. Nous avions cru avoir pris, en la recevant, toutes les précautions nécessaires pour prévenir la Division dont l'Eglise Gallicane étoit menacée: Mais nous voyons avec douleur, que nos bonnes intentions n'ont pas eu tout le succès que nous en attendions & puis que le Mal est assez grand, pour mériter des Remèdes plus forts que ceux qu'on a mis en usage jusqu'à présent, nous croyons, après y avoir fait de sérieux réflexions, qu'il n'y a point de voye plus convenable au St. Siège, ni plus capable de réunir tous les Esprits, que celle des Explications que le Pape voudroit bien donner à sa Constitution.

Souffrez donc, Monsieur, que des Evêques, qui témoignent publiquement leur respect & leur soumission pour le St. Siège, & qui ne respirent que la Paix & l'Union entre les Pasteurs, s'adressent à votre Altesse Royale, pour la supplier d'employer sa Médiation auprès du Pape, pour l'engager à finir cette grande Affaire par un moyen si digne de l'Autorité & de la Charité du Pere commun, qui doit se prêter aux besoins de tous, & à qui même il sera honorable de faire par condescendance ce que d'autres Pasteurs n'ont pas cru être obligés de lui demander.

Une prière si pleine de respect & de déférence pour le St. Siège, ne sauroit y être mal reçue, sur-tout quand elle y sera faite au nom de V. A. R. Et quasi qu'il vous reste toujours la voye du Concile National, pour réunir tous les Evêques de ce Royaume, nous espérons que le Pape vous mettra en état de n'avoir pas besoin de ce Remède, par des explications qui

rendront la Paix à l'Eglise de France. Elle attend ce grand bien de votre Protection, & nous osons vous dire que rien ne sera plus capable d'immortaliser votre Regence, que l'établissement d'une Paix qui a un si grand rapport avec la Tranquillité du Royaume, dont le sort est entre vos mains. Nous nous estimons heureux, MONSIEUR, d'avoir pu y contribuer en quelque manière, par la prière que nous venons de vous faire, & que nous vous supplions de recevoir, au moins comme une preuve de notre zèle pour le bien de l'Eglise, pour la Paix de ce Royaume, & pour la Gloire de V. A. R. Nous sommes avec un très profond respect, &c.

2. Il a été parlé dans les Journaux Précedens d'une Déclaration * de l'Evêque de Toulon du 14 de Mars contre la Sorbonne, & du discours que le Syndic de la Faculté de Théologie fit contre cette Déclaration ou ce Mandement. Le même Evêque en donna un autre, daté du 25. Avril qui condamne ce discours du Syndic †; en voici le contenu.

Mandement de l'Evêque de Toulon.

LOuis de la Tour Du Pin de Montauban, par la miséricorde de Dieu, & la grace du St. Siège Apostolique, Evêque de Toulon, Conseiller du Roi en tous les Conseils: Au Clergé Seculier & Régulier, & à tous les fidèles de notre Diocèse, salut & bénédiction.

Nous avons appris avec une extrême douleur, mes très chers Freres, qu'il se répand depuis quel-

* Voyez le *Mercuré* d'Avril de cette Année pag. 436.

† Et celui du mois de Mai suivant page 545.

ques jours dans notre Diocèse, un Extrait ou Abregé manuscrit d'un Discours qui fut, à ce qu'on dit, prononcé par le Syndic de la Sorbonne dans l'Assemblée de cette Faculté, tenuë le premier jour de ce present mois d'Avril, à l'occasion de nôtre Declaration du 14. Mais dernier. Entr'autres choses qu'on remarque dans le susdit Extrait ou Abregé, on y voit que l'Auteur de ce Discours ose s'élever temerairement contre notre Declaration, & qu'oubliant le respect qu'il doit à nos Ordonnances, puis que la qualité de Docteur ne le tire pas du rang de Disciple des Evêques, il porte ses excès jusqu'à donner à notre Declaration les noms les plus odieux & les plus injurieux: que de plus, il avance très faussement, que la Constitution de notre très Saint Pere le Pape n'est pas reçue en France, ni dans les autres Etats Catholiques; quoi que le contraire soit d'une notoriété si évidente, qu'il faut avoir entierement fermé les yeux à la lumière pour le revoquer en doute: & il ne craint point d'ajouter, que le plus grand nombre des Evêques qui l'ont acceptée en France, ne l'ont acceptée que de nom & en apparence, (car c'est ainsi que l'on fait parler le Syndic.) & ont même enseigné dans leurs Mandemens d'acception une Doctrinè contraire à celle de la Constitution.

Nous avons d'abord eu peine à nous laisser persuader qu'un semblable Discours, si éloigné de la moderation, de la sagesse, de la science & de la pieté dont la Sorbonne a fait jusqu'à ces derniers tems profession, eut été effectivement prononcé par le Syndic dans l'Assemblée de cette Faculté; & nous esperions que dans ce cas-là, il auroit été generalement desapprouvé par tous les Docteurs qui composoient l'Assemblée: Mais maintenant ce Discours, dont on a même vu l'Extrait ou l'Abregé imprimé, passe pour un fait si avéré, que soit qu'il ait été effectivement

prononcé comme on le rapporte, & qu'il ait été aplaudi par le plus grand nombre des Docteurs assemblez, ainsi qu'on l'ajoute, ou qu'il ne l'ait pas été; nous ne pouvons plus nous taire en cette occasion, sans laisser entierement tomber & avilir l'autorité dont il a plu à la misericorde Divine de nous revêtir pour le salut de vos ames, & sans exposer, (ce qui nous touche bien plus vivement,) à un danger évident votre foi & votre parfaite soumission aux Décisions de l'Eglise. S'il ne s'agissoit ici que de notre propre intérêt, notre silence ne seroit pas si criminel: Mais puis qu'on s'en prend à tout le Corps des Evêques d'une maniere si outrageuse, & qu'on va même saper un des principaux fondemens de la Foi, il ne nous est plus permis de souffrir que de semblables Ecrits se repandent parmi vous. Ils seroient d'autant plus propres à vous seduire, qu'on les suppose avouez d'une Faculté de Theologie qui vous a été jusqu'à present, & avec tant de raison, si chere & si respectable.

A ces causes, & après avoir consulté des gens éclairés, & pris l'avis de plusieurs Docteurs en Theologie, ayant imploré ardemment le secours de Dieu par nos prières & par celles que nous avons demandé à plusieurs Personnes de pieté, ayant très soigneusement examiné l'Extrait ou Abregé manuscrit & imprimé du Discours attribué au Syndic de la Faculté de Sorbonne, prononcé le premier jour de ce mois d'Avril, & répandu depuis quelques jours dans notre Diocèse: tout meurement considéré, par l'autorité qu'il a plu au St. Esprit de nous donner, quelque indigne que nous en soyons, nous condamnons le susdit Extrait ou Abregé comme faux, temeraire, scandaleux, injurieux à l'Eglise; outrageant non seulement les Evêques de ce Royaume en particulier, mais encore tout le Corps de l'Episcopat, & les Puissances Seculieres les plus legitimes; ennemi de la paix de l'Eglise. Echismatique,

matique, sentant l'herésie, & même herétique, si on entend en ce sens, que les Fidèles ne sont pas obligez, même à présent, à se soumettre à la Constitution *Unigenitus* de N. S. P. le Pape, quant à la condamnation des 101. Propositions qui y sont condamnées.

Nous défendons, sous les peines de droit, à tous les Fidèles de notre Diocèse, de parler & d'enseigner autrement qu'il est porté par notre présent Mandement, qui sera lu & publié dans son entier aux Prônes des Messes Paroissiales, affiché & envoyé par tout où besoin sera à la diligence de notre Promoteur. Donné à Toulon dans notre Palais Episcopal, le 25. Avril 1716.
Et ainsi signé,

Louis, Evêque de Toulon.

Dans l'Assemblée de la Faculté de Théologie qui se tint en Sorbonne le 11. du mois passé, Mr. Navarre, Ancien Docteur, dénonça en forme ce Mandement. Il en lut la conclusion & s'arrêta particulièrement à l'endroit où ce Prélat déclare *Hérétiques ceux qui ne reçoivent pas, même dès à présent, la Constitution du Pape.* On fit ensuite la lecture entière de ce Mandement, après quoi Mr. le Syndic ayant repris la Dénonciation faite par Mr. Navarre, proposa de prendre des mesures contre ce Mandement injurieux à toute la Faculté. Il justifia ensuite son Discours qui y avoit donné lieu, & il requit qu'on nommât des Députés pour examiner ce Mandement. Ensuite elle chargea les douze Docteurs, qu'elle avoit députés à Mr. le

Duc

Duc Régent pour porter à Son Altesse Royale les plaintes de la Déclaration de Mr. l'Evêque de Toulon du 14. Mars, de lui porter de nouvelles plaintes du Mandement de ce Prélat du 25. Avril, & en même tems de remercier Son Altesse Royale de la manière gracieuse dont Elle leur avoit répondu. Le Syndic proposa ensuite l'affaire du Sieur le Rouge qui, ayant été cité pour la troisième fois, au lieu de comparoître, avoit fait signifier que son Appel au Parlement devoit suspendre toutes les Procédures. Mais l'affaire ayant été mise en délibération, attendu qu'il s'agit de correction & de discipline, il fut conclu que nonobstant son Appel, il seroit regardé comme atteint & convaincu des accusations intentées contre lui; qu'il avoit encouru les peines portées par les Statuts, & on le déclara exclus du Corps de la Faculté. Sur la fin de la Délibération, Mr. Du Pin entra dans la Salle, & dit que le Parlement venoit de supprimer par un Arrêt la *Déclaration & le Mandement de Mr. l'Evêque de Toulon avec une autre Piece séditieuse*, & que Mr. l'Avocat Général dans le beau Discours qu'il avoit prononcé, avoit parlé d'une manière très honorable & très avantageuse de la Faculté de Théologie. Il fut conclu sur cela que des douze Députés; chargez d'aller porter les plaintes de la Faculté à M. le Duc Régent, les six plus An-

Tome. L. X.

Ec

cients

638 *Mercuré Historique &*
ciens iroient remercier Mr. le Premier Pre-
sident du Parlement, Mr. l'Avocat Gé-
néral & Mr. le Procureur Général. Après
quoi l'Assemblée fut remise au 21. du mê-
me mois.

3. Voici le Discours fait le 30. Avril,
par Mr. Le Hideux, Docteur de la Sor-
bonne, Curé des Sts Innocens, & Doyen
des Curez de Paris, à M. le Duc Régent,
pour le plaindre de la Déclaration de Mr.
l'Evêque de Toulon.

MONSIEUR,

La Faculté de Théologie avoit fort souhaité ne
paraître jamais devant V. A. Royale, que pour
joindre ses respects & ses applaudissemens à ceux de
toute la France : Elle se voit aujourd'hui forcée de
vous adresser des plaintes, qu'une juste douleur lui
arrache. Pendant qu'elle est toute occupée à remplir
avec une exactitude scrupuleuse ses engagements ;
qu'elle travaille à conserver le précieux dépôt de la
Doctrinne qui lui est confiée ; & qu'elle puise dans
les sources toujours pures des Livres Sts. & de la
Tradition, de quoi affermir la Foi, & de quoi
animer ceux qu'elle instruit, à pratiquer les re-
gles de la Morale Chrétienne, à soutenir les Liber-
tez de l'Eglise Gallicane, à défendre les Droits &
les Prerogatives de la Couronne, à maintenir l'Au-
torité essentiellement attachée au caractère des Evê-
ques, que le St. Esprit a choisi pour gouverner l'E-
glise de Dieu : elle apprend que dans l'une des ex-
tremitez du Royaume, un Prelat la propose dans
une Déclaration publique à ses Diocésains, à toute
la France, à tout l'Univers, comme une Ecole,
dit-il, très dangeieuse, d'où il convient de se

loigner

Politique. Juin 1716. 639

loigner, jusqu'à ce qu'elle soit bien purifiée,
de peur de s'empoisonner en voulant s'instruire.

Nous n'entreprendrons pas, MONSIEUR,
de marquer en détail à V. A. R. les conséquences
que cette Déclaration attire après elle. Nous crain-
drions de trop prendre sur les momens d'une vie toute
dévouée au bonheur public, & nous sommes per-
suadés, que les lumieres supérieures de V. A. R. lui
font apercevoir avec plus de force & de netteté, que
nos Discours ne pourrions faire, que cette Decla-
ration interesse & l'Eglise & l'Etat ; qu'elle s'élève
au dessus de la Sagesse de nos Rois, qui les a portés à
etablir une Ecole de Theologie à Paris, d'où, com-
me du centre du Royaume, la saine Doctrinne s'étend
dans toutes les Provinces de ce vaste Empire ;
qu'elle énerve les Esprits ; qu'elle ôte la liberté des
Etudes, l'aiguillon de l'émulation ; & qu'en répand-
ant les traits de la calomnie la plus noire sur un
Corps, d'où, depuis son établissement, l'Eglise a
tiré ses principales forces pour mettre la Religion &
couvert de ses Ennemis, pour combattre les Hereses,
pour dissiper les Erreurs, pour préluider aux Deci-
sions des Conclaves les plus autorisées, elle ne tend pas
à moins, dans les circonstances presentes, qu'à ou-
vrir la porte au Schisme, à l'Erreur, aux Nou-
veautés, aux Doctrines étrangères, & qu'à pri-
ver l'Etat d'une ressource assurée contre ceux qui s'a-
posent sans relâche & sans ménagement à ses Maxi-
mes les plus constantes & les plus nécessaires.

Nous croyons, Monsieur, ne pouvoir nous
dispenser d'implorer avec tout le respect dont nous
sommes capables, & avec toute la confiance qu'ins-
pirent votre bonté & votre justice, la Protection
toute puissante de V. A. R., & de la supplier qu'Elle
veuille bien employer l'Autorité Souveraine dont
Elle est revêtue, pour engager Mr. l'Evêque de
Toulon à réparer d'une manière éclatante, l'injure
publique qu'il semble avoir affecté de faire à la
Faculté.

Et si ce Prelat continué à soutenir un Ouvrage

Ec 2

608

contre lequel nous croyons devoir à Dieu, à la Verité, à l'Eglise, à l'Etat, à ceux avec qui nous vivons, à ceux mêmes qui viendront après nous, de nous élever de toutes nos forces; nous supplions très-humblement V. A. R. d'avoir agréable que conformément à nos dernières Assemblées, nous nous pourvoyions en partie devant les Magistrats dépositaires de la Puissance Suprême; en partie devant ceux à qui il appartient de juger du Schisme & de la Doctrine, devant le Siège Apostolique. & même devant le premier Concile général qui sera assemblé.

En cela, Monseigneur, nous suivons l'exemple de nos Prédecesseurs, qui ont eu recours à de pareils appels, pour des occasions & dans des circonstances qui n'intéressaient pas davantage l'Eglise & l'Etat: à la défense desquels, aussi bien qu'à celle de V. A. R., Monseigneur, nous serons toujours prêts à nous dévouer sans réserve.

4. Voici l'Arrêt du Parlement contre la Déclaration de l'Evêque de Toulon, dont il est parlé ci-dessus.

Extrait des Registres du Parlement.

Ce jour les Grand-Chambres & Tournelle assemblées, les Gens du Roi sont entez, & Maître Guillaume François Joli de Fleury, Avocat dudit Seigneur Roi, portant la parole, ont dit:

MESSEIERS,

La licence avec laquelle on ose publier tous les jours de nouveaux Ecrits, qui ne tendent qu'à entretenir, à augmenter même la division dans l'Eglise de France, & à troubler la

la paix & la tranquillité de l'Etat, doit aussi redoubler notre vigilance & renouveler de jour en jour notre attention.

A ce Libelle anonime, dont vous avez ordonné la suppression par votre Arrêt du 4. Avril dernier, a succédé un autre Libelle non moins séditieux, sous le titre spécieux de *Lettre d'un Evêque à un Evêque*, imprimé de même que le premier, sans nom d'Auteur ni d'Imprimeur, dont la date paroît être du 10. Mars 1716., quoi qu'il n'ait été répandu dans le Public que depuis la publication de voire Arrêt.

Le premier de ces Ecrits attaquoit principalement les Evêques qui n'ont pas reçu la Constitution *Unigenitus*. Celui-ci a pour objet la Faculté de Théologie de cette Ville. Mais si les personnes qu'on attaque sont différentes, il n'y a rien dans le fond de plus semblable que ces deux Libelles; mêmes erreurs dans les principes, même chaleur dans les reproches, même esprit de sédition dans l'un & dans l'autre, & par conséquent même sujet d'indignation pour tous ceux qui aiment véritablement l'Eglise & l'Etat.

Il ne s'agit point ici d'examiner la conduite de la Faculté de Théologie, c'est ce qui est réservé à l'autorité de la Cour dans la décision qu'elle doit rendre sur l'appel des Decrets qui est pendant devant Elles, & dont l'Auteur a cependant la témérité de vouloir prévenir le jugement dans son Libelle. Un intérêt plus important doit nous animer; c'est contre les principes de cet Auteur que nous devons élever notre voix & exciter votre Censure.

Si l'Auteur s'étoit contenté de dire que les Evêques sont les Juges de la Doctrine, nous ne ferions qu'applaudir à une vérité évidente, & que nous avons soutenue tant de fois

dans ce Tribunal. Nous savons que le dépôt sacré de la Foi leur a été confié par JESUS CHRIST même, & Nous n'avons garde de confondre les Docteurs, qui n'ont que la voix consultative dans ces matières, avec les Pasteurs, qui de droit Divin en sont les véritables Juges. Mais de vouloir insinuer, comme fait cet Auteur, que lors que la Constitution a été apportée la première fois à la Faculté, dans le tems qu'elle n'étoit pas acceptée même en France par le plus grand nombre des Evêques; elle n'avoit cependant aucune liberté, c'est ce qu'on ne peut avancer que dans l'opinion de ceux qui soutiennent l'infailibilité du Pape, & ce qui est même de l'intérêt des Evêques de condamner.

L'Auteur paroit si prévenu en faveur de cette opinion, qu'il s'en faut peu qu'il ne soutienne que le serment que les Docteurs de la Faculté font de se soumettre aux Décrets des Souverains Pontifes, & dont il parle si souvent dans son Ouvrage, les oblige à sousscrire aveuglement à toutes leurs décisions, s'il ne porte pas la témérité jusqu'à le dire en termes exprès, c'est parce qu'il veut faire passer la Constitution pour une Loi reçue, non seulement par l'Eglise de France, mais même par tout le Corps Pastoral.

Ainsi dans le tems que plusieurs Evêques en France n'ont pas encore reçu la Constitution, que presque tous ceux qui l'ont reçue, l'ont fait avec des Mandemens, ou des Instructions qui l'expliquent; qu'on ne sait si les Evêques des autres Pais adoptent ces Instructions & ces Mandemens; qu'on ne rapporte aucune preuve pour faire voir que toutes les autres Eglises Catholiques l'ont reçue unanimement & uniformément, ni même qu'elles l'ont reçue en quelque maniere que ce puisse être; qu'on ignore encore si tous les Evêques du

Monde

Monde Chrétien en ont été instruits par des voyes Canoniques, & qu'il est de notoriété publique qu'il y a de grandes Eglises & des Royaumes entiers qui ne l'ont pas acceptée; on veut que leur silence seul, & un silence de deux années en air fait une décision de toute l'Eglise Catholique, comme si le seul silence, pendant un intervalle de tems, aussi court que celui qui s'est écoulé depuis la Constitution, pouvoit suffire pour faire presumer le consentement & l'acceptation tacite de toute l'Eglise, comme s'il ne falloit pas outre cela, pour suppléer à l'acceptation expresse, que la conduite des Evêques, que l'usage qu'ils font d'une Constitution, soit pour éclairer les Fidéles, soit pour combattre les ennemis de l'Eglise, que le langage des Theologiens & des Universitez, sous les yeux des Evêques, fissent voir clairement qu'une Constitution est acceptée par les faits, si elle ne l'est pas par les paroles, & que la Doctrine qu'elle contient, est devenue la Doctrine de toute l'Eglise.

Sans cela, comment pourroit on connoître si le silence de ceux qui ne se sont point expliqués, à poui principe, ou un acquiescement libre & volontaire, ou des ménagemens qu'ils veulent garder avec la Cour de Rome, ou l'espérance qu'ils ont que le Pape donnera des explications, & si ce silence enfin est une preuve de leur consentement tacite, ou des doutes qu'ils conservent encore intérieurement.

On veut cependant donner comme une vérité certaine & incontestable, que la Constitution est acceptée par tout le Corps des Pasteurs, il faudroit donc soutenir contre tous les principes, qu'un intervalle & des circonstances qui ne seroient pas suffisantes pour produire la prescription la plus courte dans les possessions, seroient capables de prescrire contre les Evêques, qui ne s'expliquent point, le droit de

Ec 4. Ju.

juges qui leur appartient de droit divin, que cet intervalle & ces circonstances qui ne pourroient pas établir le moindre droit temporel, pourroient former un dogme de Foi, & que le même silence dont on ne pourroit jamais induire contre personne, un consentement suffisant, pour acquiescer à un jugement dont il auroit droit de se plaindre, pourroit opérer contre les Juges mêmes, l'approbation d'un jugement qui exige le concert & l'union de tous les Juges de la Foi.

Par là une Constitution requise par un certain nombre d'Evesques, auroit bien tôt acquis une autorité suprême, parce que le respect pour le Saint Siège pourroit obliger les autres Evesques à se taire pour un tems, & les Bulles les plus contraires aux droits de l'Etat & des Souverains, contre lesquelles les Evesques n'ont pas expressément réclamé, deviendroient des Loix infailibles de l'Eglise, auxquelles nous serions tous assujettis.

C'est cependant sur ces principes & à la faveur du caractère Episcopal, que l'Auteur emprunte pour donner plus de poids à son Ouvrage, qu'il excite les Evesques à employer leurs sollicitations auprès de Monsieur le Régent, pour le forcer à s'écarter des sentimens de modération, de douceur & de patience, que l'Auteur soutient qu'il a déjà portez trop loin.

Il anime d'un autre côté les Evesques contre la Faculté; il veut que tous ceux qui en auront reçu les leçons portent en quelque manière un caractère de réprobation, qui les rende indigne d'être admis aux Ordres Ecclesiastiques; un refus secret ne seroit pas assez d'éclat, il faut que les Evesques déclarent publiquement leurs intentions; de simples déclarations verbales n'exciteroient pas encore assez de trouble dans l'Eglise, il veut qu'on les fasse par des Mandemens publics; il avoue que jusques ici de grands

Pré-

Prélats ne les ont pas jugées nécessaires; mais leur sagesse & leur amour pour la paix deviennent dans sa bouche une véritable foiblesse, & pour leur épargner la peine de dresser un Mandement de cette nature, il prépare lui même les armes qu'il veut leur mettre entre les mains; il leur offre un projet de Mandement pour les réunir tous. Vous leverrez, *Messieurs*, dans le Libelle que nous vous apportons, & nous vous laissons à juger s'il est aussi mesuré, & aussi plein de ménagement qu'il le prétend.

Croisons-nous qu'un pareil modèle ait pu être adopté par un Eveque? Perdons nous jusqu'à la consolation que nous avions eu jusqu'à présent de n'avoir à combattre que des Auteurs inconnus, & ajouterons-nous quelque foi au titre de *Déclaration & de Mandement de Mr. l'Eveque de Toulon*, qui paroissent à la teste de deux Imprimez que l'on a repandus depuis quelques tems dans le public?

Qu'il nous soit permis de douter de l'autorité de ces deux Ecrits; & pourrions-nous penser qu'un Eveque eût voulu se prêter aux desseins d'un tel Auteur, entrer si littéralement dans ses vûes, adopter jusques aux moindres expressions d'un tel projet, pour en faire la matière d'une espèce d'Ordonnance, si néanmoins on peut appeler ainsi un Ecrit qui n'est ni Mandement, ni instruction, ni Lettre Pastorale, & qui ne porte dans son titre, & dans sa substance, que le nom & le caractère de la simple déclaration de la volonté d'un Eveque.

Nous savons que les Evêques sont les Juges souverains de la capacité & des mœurs dans les Ordinations libres & volontaires; nulle puissance sur la Terre, n'a droit de leur demander raison de leur refus, ils n'ont point d'autres juges sur ce point que leur conscience, & ils n'en doivent rendre compte qu'à Dieu seul. Nous saurons toujours défendre les droits légitimes de l'Epi-

E c s

copar,

copat, dont nous regardons la conservation comme une partie essentielle de nos devoirs.

Mais s'il leur est libre de refuser en particulier ceux qui aspirent à l'Etat Ecclésiastique, lors qu'ils croyent avoir des raisons suffisantes pour les juger incapables, ou indignes d'un Ministère si redoutable; s'ils peuvent procéder par les voyes ordinaires & légitimes contre les Ecclésiastiques de leurs Diocèses qui ont commis des fautes capables de les exclure des Ordres & des Dignités de l'Eglise, peuvent-ils, sans connoissance de cause, sans examen particulier, leur imputer ces fautes publiquement, & par conséquent avec scandale; & faire retomber cette espèce de condamnation sur des Corps entiers, sur des Facultez de Theologie, & sur celles même qui ne sont point de leur Jurisdiction? C'est envelopper dans la même condamnation tous les Etudiens de ces Facultez, c'est prononcer indirectement un de ces Interdits généraux si contraires à tous les principes, aux Loix de tous les Etats, à ceux de la France en particulier, & contre lesquels les Magistrats se sont élevez dans tous les tems.

Quand il nous auroit été permis de garder le silence sur cet Ecrit, comme nous l'avons fait jusqu'à présent, pourrions nous dissimuler celui qui paroît depuis quelques jours, & qui développant encore plus particulièrement les principes du premier combat, le sentiment de ceux qui disent que la Constitution n'est pas reçûe en France ni dans les autres Etats Catholiques, & subsistent en termes précis, *que le contraire est d'une notoriété si évidente, qu'il faut avoir entièrement fermé les yeux à la lumière pour le revoquer en doute.*

Nous ne vous répéterons point ici les principes que nous avons suffisamment établis sur ce sujet; mais cet Ecrit va encore plus loin, & il regarde même comme herétique cette Propo-

tion,

tion, que les Fidéles ne sont point obligés de se soumettre à la Constitution, quant à la condamnation des cent une Propositions. Il ne se contente pas par-là de taxer d'herésie ceux qui ne se soumettent pas à la Constitution, ceux qui ne croyent pas être obligés de s'y soumettre; mais il porte sa condamnation jusques sur ceux mêmes, qui quoi qu'ils y soient sincèrement soumis, ne croyent pas que les Fidéles y soient encore indispensablement obligés, & c'est ainsi qu'il ouvre la porte au Schisme, dont la seule idée doit faire horreur à tous les Fidéles.

Puissent les doutes que nous formons sur la vérité de cette Declaration & de ce Mandement être bien sondez! Puissent nos plaintes n'avoir pour objet qu'un Auteur inconnu, plus coupable encore, s'il s'est déguisé sous le nom respectable d'un Evêque! Mais il nous suffit de connoître la qualité de ces Ecrits, pour nous obliger d'employer notre Ministère pour en arrêter le cours: ils ne sont déjà que trop répandus dans le Public; il y a eu deux Editions différentes du premier Ecrit; il en paroît une accompagnée de réflexions, qui tendent encore à autoriser les mêmes principes; & plus nous voyons d'affection à les répandre, plus nous devons chercher les moyens de les supprimer. Heureux si les vœux sincères que nous faisons pour la Paix de l'Eglise, pouvoient avoir un succès prompt & favorable! & si les conclusions que nous sommes obligés de prendre pour la suppression de ces Ecrits, & pour la recherche de ceux qui les répandent, & l'Arrêt que nous attendons de votre sagesse, pouvoient faire ouvrir les yeux à ceux qui ne respirent que la discorde: afin que les Evêques & les Magistrats concourant tous au bien commun de l'Eglise & de l'Etat, par les voyes les plus modérées, & par-là même les plus efficaces, nous puissions voir bien tôt les Ministres de l'Eglise travailler dans un même

Es-60

COUPE

cœur & dans un même esprit à accroître la Religion, à maintenir la discipline, pendant que les Magistrats apuieront de leur autorité un pouvoir si sacré & si respectable.

Et les Gens du Roi se sont retirez, après avoir laissé sur le Bureau un imprimé intitulé: Lettre de M. l'Evêque de. . . à Mr. l'Evêque de. . ., daté de Paris le 10. Mars 1716. Un autre imprimé ayant pour titre: Declaration de Mr. l'illustre & Reverendissime Evêque de Toulon, daté au bas du 14. Mars 1716. Le même Ouvrage imprimé en autre forme & caractère, avec des Notes qui y ont été ajoutées; & encore un autre imprimé, sous le nom de Mandement de Mr. l'illustissime & Reverendissime Evêque de Toulon, daté au bas du 25. Avril 1716. Ensemble les Conclusions par écrit du Procureur Général du Roi.

Vu par la Cour lesdits Imprimez, dont lecture a été faite, ensemble des Conclusions par écrit du Procureur Général du Roi: la manière mise en délibération.

La Cour, suivant & conformément aux Conclusions du Procureur Général du Roi, ordonne que lesdits Imprimez seront & demeureront supprimez, & à cette fin enjoint à tous ceux qui en ont des exemplaires de les remettre au Greffe de ladite Cour. Fait défenses à tous les Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, de les imprimer, vendre & débiter. ou autrement distribuer, à peine de confiscation des exemplaires, mille livres d'amende, privation de leur Maîtrise, ou vacation, même de punition corporelle s'il y échet: Ordonne, que par devant Maître Pierre de Paris, Conseiller, pour ce qui concerne les témoins qui seront entendus dans cette Ville de Paris; & par devant les Lieutenans Generaux, ou autres premiers Officiers de Police des lieux, pour ceux qui pouront y être entendus, il sera informé à la Requête du Procureur Général du Roi, poursuite & diligence

gence de ses Substituts contre ceux qui ont imprimé, débiter, ou autrement distribué lesdits Ecrits, pour les informations faites, rapportées & communiquées au Procureur Général du Roi, être par la Cour ordonné ce qu'il appartiendra; & cependant ordonne, que les Ordonnances, Edits, Déclarations & Arrests de Reglemens de ladite Cour, concernant la Librairie & l'Imprimerie, notamment ceux qui défendent le commerce & débit de Livres ou Libelles, imprimez sans privilège ni permission, seront exécutés selon leur forme & teneur; & en conséquence, fait défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, d'y contrevenir sous les peines y portées: Enjoint, &c. Fait en Parlement le 11. Mai. 1716. Signé, D O N G O I S.

5. La Faculté de Théologie s'étant assemblée selon son ajournement le 22. du mois passé, le Syndic parla de plusieurs Mandemens d'Evêques, (car il en paroît de ceux de Toulon, de Marseille, de Châlons, de Nantes, d'Apt, &c.) & les réfuta avec beaucoup de force & de solidité; mais il fut résolu qu'on ne les dénonceroit plus en forme, parce qu'ils ne diffèrent que fort peu de ceux qui ont été dénoncés, & dont le rapport des Commissaires se devoit faire dans peu. L'Evêque entama ensuite l'affaire du Sieur le Roux *, Docteur de la Faculté de Paris, mais aggrégé à celle de Reims, & Professeur en Théologie dans la même Ville. Ce Docteur ayant enseigné dans un

E c 7

Trai-

* Voyez Merc. de Février de cette année page 175. & 176.

Traité de la Pénitence plusieurs articles dangereux, & la Faculté de Reims les ayant censurés par un Decret du 14. Janvier de cette année ci, l'affaire a été portée à la Faculté de Paris, qui a nommé des Députés pour examiner les Cahiers & la Doctrine du Professeur. Le résultat de la Députation a été que la Censure de Reims étoit juste, & qu'on ne pouvoit se plaindre d'autre chose, sinon de la trop grande indulgence de cette Faculté; que plusieurs Propositions paroissent trop mollement condamnées, & qu'on en avoit épargné quelques unes qui méritoient une sévère Censure. L'affaire ayant été mise en délibération, Mr. Chaudière premier Docteur opinant, comme le plus ancien de ceux qui étoient présens après le Doyen, commença par une vive Apostrophe contre un certain genre d'hommes, qui depuis long tems causent beaucoup de maux à l'Eglise, & ont tâché d'en corrompre la Doctrine. Il ajouta qu'il avoit été saisi d'horreur quand il avoit jetté les yeux sur les Propositions que la Faculté de Reims avoit condamnées, & sur celles que les Députés de la Faculté de Paris y avoient ajoutées, tirées aussi des Cahiers du Professeur. Il représenta qu'il ne s'agissoit pas moins que de l'anéantissement de l'Amour de Dieu. Il finit par le vœu que les anciennes & les nouvelles Ecritures retentissent par tout de la nécessité

cessité & de l'étendue de cet Amour; que c'étoit le fondement de la Religion; que tous les Préceptes sont renfermez dans la Charité; qu'on ne pouvoit donner atteinte au premier & au grand Précepte d'aimer Dieu, sans détruire le premier principe de toute la Morale Chrétienne: Et il conclut enfin, 1. qu'il approuvoit en tout le projet de Censure dressé par les Députés: 2. qu'il falloit écrire une Lettre à la Faculté de Reims, pour la féliciter au nom de celle de Paris, sur sa vigilance à proscrire l'erreur, & sur son zèle pour la vérité: 3. Que le Sieur le Roux fût privé de toutes les fonctions du Doctorat, jusqu'à ce qu'il eût pleinement satisfait à ce qu'il doit en cette occasion à la vérité & à la Faculté.

6. Le Parlement de Paris a cependant jugé le Procès des 6. Docteurs appellans de la Faculté de Reims dont nous fîmes mention le mois passé *. Ils ont gagné avec dépens: la Cour dit, qu'il y avoit abus, dans les Mandemens & Procédures faites en l'Officialité de Reims; & faisant droit sur le réquisitoire du Procureur Général, a fait desservir à tous Archevêques & Evêques du Royaume, d'exiger aucune signature ni souscription quelconque, qu'après qu'elle aura été arrêtée dans l'Assemblée des Evêques, & confirmée par Lettres Patentes, dûes-
,, ment

ment enregistrées à la Cour. Cet Arrêt doit être envoyé à tous les Evêques du Royaume.

7. Dans l'Assemblée de la Faculté de Théologie de Paris tenuë le 3. de ce mois, on lut une Lettre de la Ville d'Aix qui portoit, que le Parlement de Provence avoit fait enregistrer l'Arrêt du Parlement de Paris en faveur des Docteurs de Reims dont on vient de parler, & que le premier Président de ce Parlement avoit donné de grandes louanges à la Sorbonne; sur quoi l'Assemblée résolut, qu'on l'en remerciëroit par une Lettre.

8. On a appris depuis que le même Parlement, après avoir entendu un très beau Discours de Mr. Gaufredi, Avocat Général, avoit aussi donné un Arrêt solennel contre quelques Libelles des Partisans de la Cour de Rome, contre la Déclaration du 10. de Mars, & le Mandement du 25. d'Avril de l'Evêque de Toulon, & contre quelques termes *seditieux & téméraires* du Mandement de l'Evêque de Mar, seille du 2. de Mai.

Dans ce dernier Mandement qui ordonne des Prières publiques pour demander de la pluie, cet Evêque fait entendre que la sécheresse qui desole les campagnes, est causée par le refus que font de recevoir la Constitution, ces *téméraires* qui, passant toutes les bornes de leur pouvoir, osent *attaquer avec impunité le Sanctuaire & l'Au-*

torité

torité de l'Eglise. . . C'est peut-être, dit-il, ces *enfants rebelles à l'Eglise*, qui éloignent de nous les grâces & les bénédictions que le Seigneur seroit prêt à répandre.

9. Nous aurions presque oublié de parler d'un Courier extraordinaire de Rome arrivé le 11. du mois passé au Nonce du Pape. Ce Ministre étoit à Nogent près de Paris dans une Maison de campagne; de sorte qu'avant qu'il pût porter son Paquet à la Cour, Elle avoit eu le tems de recevoir un autre Courier de la part du Cardinal de la Tremoille, qui l'informoit qu'il y avoit 3. Brefs du Pape, l'un adressé à Mr. le Régent, pour l'engager à employer son Autorité pour faire revenir les Evêques opposans; le second au Cardinal de Noailles, par lequel il lui fixoit un tems pour accepter purement & simplement la *Constitution*, fautive de quoi il le priveroit de la Pourpre Romaine; le troisième aux Evêques, à qui pareillement il fixoit un tems; après lequel on travailleroit à leur Déposition; & on ajoutoit que ces Brefs serviroient de Monitions Canoniques. Le Nonce accourut en diligence porter le Paquet cacheté à S. A. R., qui lui dit de le porter au Maréchal d'Uxelles; parce que c'étoit au Secrétaire d'Etat pour les affaires Etrangères à qui il faisoit s'adresser, & que le Président du Conseil des affaires Etrangères tenoit la place du Secrétaire d'Etat. Le Nonce alla donc chez

chez le Maréchal d'Uxelles, à qui il présenta le Paquet de la part de S. S. Mr. d'Uxelles lui demanda un double de ce qui étoit porté dans le Paquet. Le Nonce en parut fort surpris, & dit que c'étoit la première fois qu'on lui avoit fait une pareille demande; sur quoi le Maréchal répondit qu'il n'avoit qu'à choisir, ou de lui donner un *Duplicata* signé, pour savoir ce que contenoit ce Paquet, afin qu'il ne se trouvât point autre chose que ce qu'il auroit affirmé être dans ce Paquet; ou de souffrir qu'il fût envoyé au Parlement, pour l'ouvrir, afin que l'on vît si ce qui est dedans convenoit aux intérêts de la France. Le Nonce se fâcha, en disant que le Pape useroit de Représailles, & qu'il ne recevrait rien d'ordinaire de la main du Cardinal de la Tremoille. Mr. d'Uxelles lui dit, le Pape fera ce qu'il jugera à propos, mais pour vous, Mr. le Nonce, il faut que vous optiez; sur quoi le Nonce se retira & remporta son Paquet.

II. 1. Pour revenir à la Chambre de Justice, ses poursuites sont toujours très rigoureuses. Le 8. du mois passé Mr. le Blanc se rendit chez Mr. Paparel, Trésorier de l'ordinaire des Guerres, pour se saisir de ses Papiers, & le soir sur les 8. heures il fut conduit à la Conciergerie, de même que son Caissier & son premier Commis, & les Srs. Châtelain & la Croix.

On

On travailla ensuite au Procès du premier, qui fut condamné le 20. pour Pécular, à avoir la tête tranchée, & ses biens qu'il avoit déclarés à 1700. mille francs, confisqués au profit du Roi. On dit que le Régent étoit assez disposé à commuer la peine de mort en une prison perpétuelle, & cela en faveur du Marquis de la Fare, Capitaine de ses Gardes, qui a épousé la fille unique du Trésorier: Mais la Chambre de Justice envoya le 30. du passé une Députation à S. A. Royale, pour lui représenter, que la Sentence du Sr. Paparel devoit être exécutée, la Déclaration du Roi pour l'établissement de la Chambre étant trop forte pour que ses Jugemens n'ayent pas leur effet; & qu'en cas que S. A. Royale ne veuille pas s'entêter à cela, les Membres étoient prêts de rendre leur Commission. Sur cela le bruit a couru, que l'exécution n'étant surcile que pour jusqu'au 15. de ce mois, le Marquis de la Fare, avoit demandé son congé au Duc d'Orléans, & s'étoit retiré, ce qui seroit un mauvais signe pour le Sr. Paparel.

2. Mr. Arlot, Trésorier Général des Suisses, qui étoit un de ceux à qui la Chambre de Justice avoit fait défense de sortir de chez lui, étant mort subitement, non sans soupçon d'avoir été empoisonné, soit par soi-même, ou par les siens, on a mis le scellé sur tous ses effets.

32

3. Le Sr. le Bout, premier Commis du Sr. Charpentier, qui fournissoit les Bestiaux des Boucheries de l'Armée, aiant été condamné à faire Amende honorable, la fit le 29. du passé devant l'Eglise de Notre Dame, après quoi il fut reconduit à la Prison, où il a payé sur le champ 50. mille livres de dommages envers le Roi; après quoi il a été banni pour 9. ans.

4. Mrs. de Champigni, Mouffe & Martigli, ont aussi été arrêtés, non-seulement, dit-on, parce qu'ils ont eu part dans les Fermes; mais pour avoir fait voir par certain écrit, que la Chambre de Justice étoit à charge au Public par les fraix qu'elle coûte. Un des Conseillers de cette Chambre, accompagné de 4. Archers s'est rendu à Langres, d'où il a fait conduire à Paris le Sr. Prat, Receveur des Tailles, après avoir mis le Scellé sur tous ses effets.

III. Le Roi fait de tems en tems ses petites promenades, S. M. rendit visite le 11. du passé au Duc Regent & à la Duchesse de Berri qui a quitté le deuil. Elle donna le 12. Audience publique au Marquis de Mari, Envoyé de Genes. Et le 20. accompagnée du Duc Regent, Elle fit la Revüe Générale des Gardes Françoises & Suisses, dans la Grande Allée du Palais des Tuilleries! On a établi dans les Compagnies Françoises des Gardes un certain nombre de Cadets, qui ne seront point

point compris dans le nombre des 110. hommes, dont elles doivent être composées, & qui tireront 15. livres chacun de paye par mois. S. M. donna aussi le 26. au Baron de Sparr, Ambassadeur Extr. du Roi de Suède, qui avoit fait son Entrée deux jours auparavant, sa première Audience publique.

IV. 1. L'Escadre de Toulon, dont il a été parlé ailleurs, a été renforcée de 5. autres Vaisseaux de Guerre depuis 60. jusqu'à 80. pièces de Canon, sur lesquels on a embarqué 2. mille Bombes. Elle est, dit-on, destinée contre les Corsaires de Salé.

2. Le Maréchal de Tessé s'est démis de sa Charge de Général des Galères de France, en faveur du Chevalier d'Orleans, qui lui en paye 200. mille livres. Mr. de Castigni, Inspecteur Général de la Marine depuis 12. ans, a été fait Intendant Général des Armées navales de S. M.

3. On parle encore d'une nouvelle réforme de Suisses; & on continué de travailler au projet d'une Taille réelle qu'on a dessein d'établir par tout le Royaume, de la même manière qu'elle l'est en quelques Provinces qui ont des Etats.

V. On mande de Paris qu'on y avoit encore arrêté le dernier du mois passé une vingtaine de nouveaux convertis, qui avoient assisté ce jour-là à la Chapelle du Comte de Stairs, Ministre du Roi de la Grande-Bretagne; ce qui donnoit lieu aux autres

tres d'appréhender que le zèle indiscret de quelques-uns d'entr'eux ne rendit leur sort encore pire, vû les sollicitations continuelles que le Clergé fait contr'eux. Et on dir qu'on parle effectivement d'un nouvel Arrêt pour confirmer tous ceux qui ont été donnez sous le Règne du feu Roi. En attendant voici une Ordonnance sur ce sujet, donnée depuis peu en Languedoc.

DE PAR LE ROY.

Le Duc de ROQUELAURE, Lieutenant Général des Armées du Roi, Commandant en Chef dans la Province de Languedoc.

ETant informé qu'au préjudice des Déclarations du Roi, & des Ordres par Nous donnez en conséquence, portant que les Maires & Consuls seront tenus d'arrêter tous les François Réfugiez dans les Pais Etrangers, qui reviendront dans les Lieux de cette Province, & de nous en informer en mesme tems, aussi bien que les Commandans, dans l'Inspection desquels seront lesdits Lieux; plusieurs desdits Réfugiez François sont revenus, sans qu'ils ayent été arrêtez, & mesme sans que Nous en ayons eu connoissance. Et comme l'intention de Sa Majesté est, que lesdits François Réfugiez ne puissent revenir, ni estre reçus en cette Province, à moins qu'ils ne veuillent y prêter le Serment de fidélité, y abjurer leurs Erreurs, & y faire profession de la Religion Catholique: Nous conformement auxdites Déclarations de S. M., ordonnons

donnons de nouveau à tous Maires & Consuls des Lieux de cette Province, d'avoir attention à faire arrêter régulièrement lesdits Réfugiez François qui reviendront, & mesme qui paroîtront dans leurs Lieux, dans le moment qu'ils y seront arrivez, & de nous en donner avis sur le champ, aussi-bien qu'aux Commandans, dans l'Inspection desquels ils seront, pour y estre par Nous pourvû ainsi qu'il apartiendra. Enjoignons aux Commandans, & Officiers des Troupes du Roi qui sont à nos Ordres, & aux Maires & Consuls, de tenir la main, chacun en ce qui les concerne, à l'exécution de notre présente Ordonnance; à peine, en cas d'inexécution, & de desobéissance, de punition exemplaire contre lesdits Maires & Consuls qui n'auront point fait arrêter lesdits François Réfugiez ainsi revenus, & qui ne nous en auront point informé: Et sera nôtre Ordonnance lûe, publiée & affichée par tout où besoin sera, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Fait à Montpellier le 17. Avril 1716. Signé, *Le Duc de ROQUELAURE: Et plus bas, par Monseigneur D. Le SAGE.*

VI. On publie presque chaque jour à Paris quelque Déclaration, Edit ou Arrêt, soit nouveaux, soit pour expliquer ou étendre ceux qui ont été déjà donnez, dont il ne nous est pas possible pour à présent de faire mention. On voit entre autre des Lettres Patentes du Roi, contenant un règlement pour la Banque générale, dont on parla le Journal dernier, dont voici le contenu.

LOUIS

LOUIS, &c. Par nos Lettres Patentes du 2. du Présent mois, Nous avons accordé au Sieur Law & à sa Compagnie, le Privilège d'établir dans nôtre Royaume, & de tenir pendant le tems de 20. années une Banque generale, avec la faculté de stipuler, tenir leurs Livres, & faire leurs Billets en Ecus d'espèces sous le nom d'Ecus de Banque du poids & titre de ce jour: & comme il est nécessaire pour l'intérêt des Actionnaires & la sûreté du Public de prescrire la forme, les conditions & les regles qui doivent être observées dans la regle & administration de ladite Banque, il Nous a paru qu'il étoit convenable de faire sur cela un Reglement general. A ces causes, &c. Nous avons par ces presentes, signées de notre main, dit & ordonne, disons & ordonnons, voulons & Nous plait ce qui ensuit.

ARTICLE PREMIER.

Le fond de la Banque sera composé de douze cens Actions de mille Ecus chacune, ainsi le capital sera de douze cens mille Ecus de Banque, c'est à dire, de six millions argent comptant.

II. Le premier Juin, il sera ouvert chez le Sieur Law Directeur (place de Louis le grand) un Registre, pour y recevoir les soumissions des personnes qui voudront y prendre intérêt, & y acquerir tel nombre d'Actions qu'elles voudront.

III. Ce Registre sera coté & paraphé par le Directeur, & par le Sieur Fenelon, député au Conseil de Commerce, nommé par notre très cher & très aimé Oncle le Duc d'Orleans Inspecteur de ladite Banque.

IV. La Banque sera tenue (en attendant qu'on puisse la placer plus commodément pour le Public) dans la maison dudit Sieur Law Directeur,

recteur, & elle sera ouverte tous les jours depuis neuf heures jusqu'à midi, & depuis trois heures jusqu'à six, à l'exception des Dimanches, des Fêtes solennelles, & des jours marquez pour faire le Bilan de la Banque.

V. La Banque commencera son exercice, aussi tôt qu'il y aura des soumissions faites pour les douze cens Actions, & alors les Actionnaires s'assembleront à l'Hôtel de la Banque, pour choisir les Officiers qui seront nécessaires pour la regle & le détail de ladite Banque, & pour regler & ordonner le payement des Actions.

VI. Dans cette Assemblée, & dans les autres Assemblées generales de la Compagnie, tout sera décidé à la pluralité des voix, qui seront comptées de la maniere suivante: ceux qui auront cinq Actions & moins de dix, n'auront qu'une voix; ceux qui auront dix Actions & moins de quinze, auront deux voix; & ainsi de cinq en cinq, & ceux qui auront moins de cinq Actions n'auront point de voix.

VII. On fera le Bilan de la Banque deux fois par année, & alors la Banque sera fermée depuis le 15. jusqu'au 20. du mois de Juin, & depuis le 15. jusqu'au 20. Décembre.

VIII. Il y aura chaque année deux Assemblées generales de la Compagnie, qui se tiendront à l'Hôtel de la Banque, le 20. du mois de Juin, & le 20. du mois de Décembre à dix heures du matin, on y deliberera sur les affaires de la Compagnie, la premiere se tiendra le 20. Décembre prochain, & dans chacune de ces Assemblées, on reglera les dividendes ou repartitions qui seront payées aux Actionnaires.

IX. La Caisse de la Banque sera partagée en Caisse generale & Caisse ordinaire, la Caisse generale sera fermée à trois clefs differentes, dont l'une sera gardée par le Directeur, une autre par l'Inspecteur, & la troisieme par le Tresorier, de maniere que cette Caisse ne pourra être ouverte

Tome LX.

F f

qu'en

qu'en présence de ces trois personnes.

X. La Caisse ordinaire sera confiée au Trésorier, & ne pourra passer deux cens mille Ecus de Banque, chacun des Caissiers ne pourra avoir plus de vingt mille Ecus; & ils donneront tous des récépés suffisantes pour les Sommes qui leur seront confiées.

XI. Les Billets de la Banque seront signez par le Directeur, & par un des Associez qui sera nommé à la pluralité des voix dans la première Assemblée, & visez par l'Inspecteur, & il en sera fait dans une seule fois, la quantité qui sera jugée nécessaire, lesquels seront enregistrés par numeros, dates & Sommes, sur un Livre tenu à cet effet.

XII. Le Sceau de la Banque sera apposé aux Billets, en présence du Directeur, de l'Inspecteur & du Trésorier, après quoi lesdits Billets qui auront été signez, visez & scellez, seront enfermés dans la Caisse generale, ainsi que le Sceau de la Banque & les planches, sur lesquels lesdits Billets auront été gravez.

XIII. Quand les Caissiers auront besoin d'argent le Trésorier leur en fournira, retirant en même tems la valeur en Billets; il leur fournira de même des Billets, & retirera d'eux la valeur en argent; la même opération sera faite entre la Caisse du Trésorier & la Caisse generale, de manière que la Caisse confiée au Trésorier & aux Caissiers, ne pourra jamais excéder la somme de deux cens mille Ecus.

XIV. La Banque tiendra un Livre pour la vente & transport des Actions, & le vendeur payera en écus de Banque pour chaque Action qui sera transportée, dans lequel Livre il signera la vente ou transport.

XV. Pour éviter la perte par les tares des sacs, les frais, & autres inconveniens des payemens en espèces, il sera libre à toutes personnes de porter leurs deniers à la Banque, pour lesquels

il leur sera delivré des Billets payables à vûe.

XVI. Pour faciliter le Commerce, la Banque pourra se charger de la Caisse des particuliers, tant en recette qu'en dépense, & elle fera à leur choix les payemens comptans, ou en virement des parties, moyennant cinq sols de Banque pour mille Ecus de Banque, & la Compagnie nommera deux Commissaires pour tenir les Livres des viremens, & pour la recette & dépense des particuliers. *Le sol de Banque fait le 20. de l'Ecu de Banque, c'est à dire 5. sols monnoye courante.*

XVII. Elle pourra escompter les Billets ou Lettres de Change de la manière qui sera réglée par la Compagnie.

XVIII. Comme cet établissement ne doit porter aucun prejudice aux Particuliers, Marchands, Banquiers ou Négocians, la Banque ne fera par terre ni par Mer aucun Commerce de Marchandises, ni Assurances Maritimes, & elle ne se chargera point des affaires des Négocians par commission, tant au dedans que dehors le Royaume.

XIX. La Banque ne fera point des Billets payables à termes, mais ils seront tous payables à vûe, & elle ne pourra emprunter à intérêt, sous quelque prétexte, ni de quelle manière que ce puisse être.

XX. Le Directeur fera la visite des Caisles, au moins une fois la semaine, ou plus souvent s'il le juge à propos, sans avoir aucun jour marqué, & l'Inspecteur pourra assister à ces visites, de même que ceux des Actionnaires, qui seront choisis dans l'Assemblée generale Commissaires pour la regle de la Banque, conjointement avec le Directeur.

XXI. Le Conseil de la Banque aura pouvoir d'ordonner à la pluralité des voix, les emplois qu'il jugera convenables & utiles au Bien de la Banque, & de faire les Reglemens particuliers.

concernant l'administration de ladite Banque.
Si Donnons en Mandement, &c. Donné à
Paris le 20. Mai 1716. Signé, LOUIS; Et
plus bas, Par le Roi, le Duc d'ORLÉANS,
Regent, présent. PHÉLYPEAUX, &c.

NOUVELES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. **S**Uivant les avis d'Irlande du 1. de
ce mois, le Parlement de ce Royaume
y avoit repris ses Séances le 20. du
passé, & le Bil pour la continuation de
l'augmentation de l'Excise sur la Bière &
autres Liqueurs y fut lu & passé les jours
suivans. Le Secrétaire Blanden présenta
un Compté des payemens faits sur les 50.
mille l. st. empruntés sur le crédit de la
Chambre, & a fait voir que toute cette
somme a été employée; mais que l'in-
tention des Régens étoit, qu'on ne se ser-
vît plus de cette voye pour faire de tels
emprunts. La Chambre des Communes
ayant présenté aux Lords Régens une Ad-
dresse pour les prier de lui faire remettre
une Liste des Officiers qui ont été pour-
vus, ou qui sont encore à la demi paye,
elle lui fut portée, aussi bien que celle
des nouvelles levées, le 22. & le 27.
du même mois. Le 29. il fut résolu
qu'on ne feroit pas davantage de Bils pour
lever de l'argent, que le Comité des
Comptes n'eût fait son rapport. Le même
jour

jour les Lords Régens se rendirent au
Parlement avec les cérémonies ordinaires,
& après avoir été Haranguez par l'Ora-
teur des Communes, donnèrent le Con-
sentement Royal à l'Acte pour lever l'Im-
pôt sur la Bière, &c. On a après de-
puis, que le Comte de Gallouay, un
des Lords Régent, se trouvoit fort mal.

II. 1. L'Assemblée Générale des Egli-
ses d'Ecosse ayant été fixée au 14. du mois
passé, l'ouverture s'en fit ce jour là à Ed-
dimbourg par la lecture de la Commission
du Comte de Rothes, principal Commissai-
re du Roi, & par une Lettre du Roi à cette
Assemblée, dont voici la Traduction.

GEORGE ROY.

*Très Reverends & Bien amez, Nous vous
saluons de tout notre cœur,*

LES Marques recentes que vous nous avez
données pendant le cours de cette dernière
malheureuse & dénaturée Rebellion, de votre
ferme attachement aux maximes d'où dépendent
entiérement la seureté de notre Gouvernement,
& le bonheur de nos Sujets; Comme aussi les
avis que nous avons reçu de tems en tems, de
votre diligence à les imprimer aux cœurs du peu-
ple qui vous est commis, nous obligent de vous
en remercier de bon cœur, & de vous renouvel-
ler les assurances, que nous vous avons don-
nées de notre résolution invariable à maintenir
le Gouvernement de l'Eglise de cete Partie de
notre Royaume de la grande Bretagne, dans la
jouissance pleine & entiere de ses legitimes
Droits & Privileges. Pour cet effet, Nous avons

trouve bon de favoriser dans cete occasion votre Assemblée & de choisir notre fidele & très cher Cousin Jean Comte de Rothes, pour notre Commissaire, & représenter notre Personne dans cete Assemblée, ne doutant point, que son zèle tout particulier pour notre service, & pour l'intérêt de sa Patrie dans lequel il s'est toujours si fort distingué; Mais particulièrement dans l'exécution fidele de ce que nous lui avions confié dans la dernière occasion, ne vous le rende agréable, selon que nous en sommes fortement persuadés. Et comme nous n'avons rien plus à cœur, que l'avancement de la véritable Religion & piété, & de rétablir la Paix & la tranquillité dans le Pais, afin qu'il puisse être au pouvoir de nos Sujets d'être heureux sous notre Administration, & d'exercer avec facilité leurs devoirs Religieux & Civils; Aussi votre Cooperation de votre côté, est nécessaire pour obtenir ces fins louables, & que vous répondiez à notre but légitime, de rétablir la tranquillité, soit dans l'Eglise, soit dans l'Etat, ce que nous vous recommandons très sérieusement; & la confiance que nous avons de votre sagesse & de votre modération est si grande, qu'elle ne nous laisse aucun sujet de douter, que nous ne soyons parfaitement satisfaits de votre bonne conduite. Donné à notre Cour de St. James, le 4. Mai 1716., l'An second de notre Regne.

Et plus bas,
étoit signé,

Par ordre de Sa Majesté.
 T O W N S H E N D.

La lecture de cete Lettre étant finie, le principal Commissaire & le Modérateur, ou Président de l'Assemblée firent chacun un beau Discours, ensuite de quoi on établit divers comitez, & un entr'autres pour remercier le Roi de sa Lettre. On

tra.

travaille les jours suivans aux affaires, & le Lord Justice Clerk partit le 25. pour aller porter une seconde Adresse au Roi avec les griefs de l'Eglise d'Ecosse: mais l'Assemblée après avoir fixé le 13. de Mai de l'Année prochaine 1717. pour se rassembler, se sépara le 28.

2. Tout étant à peu près soumis dans le Nord de l'Ecosse, le Général Cadogan arriva le 20. du mois dernier à Edimbourg accompagné du Major-Général Sabine, auquel ce Général ayant laissé le Commandement des Troupes, partit le 23. pour se rendre à Londres. Douze Officiers des Regimens Ecollois qui étoient au Service des Hollandois, avoient été pendus en effigie par ordre du Conseil de Guerre pour avoir deserté pour aller rejoindre le Préendant; & le reste des Regimens Hollandois s'étoient mis en marche le 26. pour retourner à Londres; mais les Regimens Anglois qui sont encore environ 5. mille hommes, restoient en Ecosse pour quelque tems.

3. On apprend que les Rebelles du commun Peuple se sont rendus presque par tout à discrétion aux détachemens du Général Cadogan, & avoient rendu les Armes; mais que le Marquis de Tullibardine avec environ une trentaine de leurs Chefs s'étoient sauvez par mer en France, après avoir plusieurs fois couru risque d'être pris. Le Colonel Gordon s'étoit

Ff 4

venu

venu rendre au Général Cadogan, qui lui avoit laissé la liberté sur sa parole. Le St. Campel de Glenlion, Glengari, & le Chevalier Donald Malc-Donald, & ses deux Frères, ont obtenu la même grâce dans les endroits où ils se trouvent.

4. Le Colonel Cholmdley, qui étoit arrivé le 27. à Edimbourg, des Isles de l'Ouest, a rapporté que la Rebellion étoit entièrement éteinte dans ces Isles, où tous les Habitans avoient été desarmez, & où on avoit trouvé quantité de chevaux abandonnez par les Rebelles; mais on n'avoit pas encore de nouvelles de l'autre détachement envoyé dans le Païs de Roth.

III. Selon les Lettres de Londres, les Seigneurs de la Chambre Haute du Parlement, avoient envoyé le 13. du mois passé aux Communes un Bil qu'ils avoient passé, intitulé: *Acte pour allouer des Avocats pour donner conseil à toutes les personnes à qui on fera le Procès en Parlement, pour être entré dans quelque dessein contre le Roi ou contre l'Etat, sans l'avoir déclaré.* On fit lecture de ce Bil, & on mit en question si on en feroit la 2. lecture, mais la négative l'emporta.

Le 18. le Roi se rendit à la Chambre Haute avec les Cérémonies accoutumées: & S. M. y ayant mandé les Communes, Elle donna son Consentement Royal aux Actes suivans.

I. *Pour continuer la Taxe sur le Mali, &c.*
II.

II. *Pour autoriser S. M. à remettre à S. A. Royale tous les Biens dépendans de sa Principauté de Galles.*

III. *Pour prolonger les Séances de ce Parlement jusqu'à 7. ans, de même que les autres à l'avenir.*

IV. *Pour empêcher qu'on ne poursuiवे ceux qui ont commis quelque acte en défendant la Personne de S. M. & son Gouvernement.*

V. *Pour atteindre de Haute Trahison les Comtes Marshal, de Seaford, de Southesk, & de Panmurre.*

Et à divers autres Actes publics & particuliers.

Le 19. les Communes passerent un autre Bil pour empêcher les Fraudes dans la Manufacture du Tabac; & la Chambre en Comité parcourut le Bil pour obliger les Catholiques Romains à déclarer leurs biens, &c.

Le 25. les Communes passerent le Bil pour encourager la plantation des Arbres, &c., & pour empêcher de brûler le bois qu'on doit conserver.

Le 26. Mr. Stanhope présenta un Bil à la Chambre des Communes pour exclure tous ceux qui ont des Pensions de la Couronne, d'être choisis Membres du Parlement, qui fut lu 2. jours consécutifs, & l'on ordonna au Comité de toute la Chambre, lors qu'il travailleroit au Bil pour nommer des Commissaires pour la recherche, tant des Biens des Cath. R.

recusans & d'autres personnes mal intentionnées, que des autres Biens donnez pour des usages superstitieux, d'y inserer une Clause par laquelle il leur sera donné pouvoir de faire une provision pour l'entretien & l'éducation des Enfans des Protestans, & des Cath. R., & pour assurer au Fils & Héritier Protestant l'Héritage conformément aux Loix : & la Chambre s'étant tournée en grand Comité, travailla à ce Bil.

Le 28. la Question ayant été proposée, si ceux qui sont Membres de la Chambre dévoient être exclus du droit d'être nommez Commissaires, pour la recherche des Biens de certains Rebelles & Cath. R. Recusans, &c., la négative l'emporta.

Le 29. On lut aussi pour la troisième fois le Bil qui regarde l'Emploi des Déniers des pauvres dans les Paroisses ; ce Bil a passé & a été envoyé aux Seigneurs.

Les 2. Chambres s'ajournèrent ce jour là jusqu'au 4. de ce mois, à cause des Fêtes de la Pentecôte : Elles se rassemblèrent alors, mais elles n'avoient rien fait de remarquable jusqu'au 9., où nous quitterons ce Journal pour parler d'autres nouvelles.

II. 1. Le 15. du mois passé sur les 11. heures du soir, le Brigadier Mackintosh, & les Srs. Charles Wogan, Jacques Talbot, Robert Nepburne, Guillaume & Alexandre

xandre Delmahoy, Jean Tasker, Jean Mackintosh, & 7. autres, se sauvèrent de la prison de *Newgate*, quoi qu'ils eussent les fers aux pieds ; mais les 7. derniers, ne connoissant pas les ruës, & en ayant eufile une sans issue, furent repris & remis en prison, entr'autres le Capitaine Gascoigne, & le Sr. Ratcliffe, Frere du Comte de Derwentwater décapité.

Une heure après, le Lord Maire & les Sherifs se rendirent à la prison de *Newgate*, examinèrent le Geolier, les Domestiques & plusieurs prisonniers, & firent renforcer les Gardes. Le lendemain, le Geolier fit publier un Avertissement, promettant 100. livres de récompense à ceux qui arrêteroient le Brigadier Mackintosh. Vers le soir, la Cour fit aussi publier une Proclamation, promettant 1000. liv. st. à ceux qui se saisiroient de ce Brigadier, & 500. liv. pour chacun des autres. On dépêcha divers ordres aux Ports de Mer pour les arrêter, & quelques Vaisseaux de Guerre doivent croiser sur les Côtes de *Dunkerque* & de *Calais*.

2. Le 22. du même mois le Sr. Thomas Harley, qui, par ordre de la Chambre des Communes, avoit été mis dans la Prison de *Gate-house*, pour avoir usé de prévarication dans sa réponse au sujet de ses Négociations dans les Païs étrangers, & qu'on croyoit toujours en Prison,

FF 6

fut

672 *Mercuré Historique &c*
fut arrêté dans une Maison , où des Messagers d'Elat cherchoient quelques uns des Rebelles qui se sont échapez dernièrement de *Newgate*. On lui trouva plusieurs papiers , dont on s'est saisi , & on l'a mis sous la garde d'un Messager , pour l'examiner , & pour savoir de lui comment , & par où il s'est sauvé de *Gate-house*.

III. Le Colonel *Oxborough* Irlandois, ayant été condamné pour crime de Haute-Trahison , à être pendu & écartelé , & sa tête exposée sur un pieu à *Tempel-Bar* , fut exécuté le 25. du mois passé à *Tiburn*. Il délivra avant de mourir un écrit au Sherif qui a été imprimé. C'étoit une de ces Pièces concertées entre les gens du Parti , à peu près telle que celle que le Comte de *Derwentwater* délivra aussi au Sherif avant son exécution, qu'on pourroit appeler des espèces de petits Manifestes contre le Gouvernement : & l'écrit que délivra le Sr. *Gascoigne* , autre Rebelle Catholique , qui fut aussi exécuté le 5. de ce mois , a achevé de faire croire qu'elles sont toutes d'une même main : de sorte que l'Auteur d'un Papier de nouvelles appelé le *Flying-Post* , les réfuta il y a quelques jours. Les Srs. *Hal* , *Robert Talbot* , *Ratelief* , frère du Comte de *Derwentwater* , un *Mackintosh* & 2. autres Rebelles , ont aussi été tous condamnés à la mort.

IV. Le 27. du mois dernier , les Srs.
Towley

Politique. Juin 1716. 673
Towley & *Tildsley* , faits prisonniers à *Preston* , furent déchargez par la Cour de la *Maréchaussée*, les Jurez n'ayant pas trouvé les preuves assez évidentes pour les condamner. Cependant on soupçonne que le premier, qui a 8. à 10. mille l. st. de rente, a corrompu les Témoinz du Roi qui devoient déposer contre eux, & même une partie des Jurez ; sur quoi Mr. *Montagne* , un des Barons de l'Echiquier , se rendit hier à la Cour de la *Maréchaussée*, où ayant fait appeler les Jurez , il leur représenta la Clémence que le Roi avoit témoignée jusqu'alors envers les Rebelles , en comparant le petit nombre des coupables qu'on avoit exécuté , au grand nombre de Soldats & de fidelles Sujets qui avoient perdu la vie par la Rebellion ; qu'il étoit dans la dernière surprise que les Rebelles eussent trouvé un si grand support dans cette Cour , & particulièrement les Srs. *Townley* & *Tildsley* , contre lesquels il y avoit des preuves évidentes touchant le crime dont ils étoient accusés ; & que puis que les Jurez de *Surrey* se distinguoient d'une manière si honteuse , il les congéδιοit ; sur cela la Cour s'ajourna du mercredi en huit jours , auquel jour on devoit nommer d'autres Jurez. Le 29. suivant , le Grand Juré de *Middlesex* approuve le Bil d'accusation de Haute-Trahison contre 12. des Rebelles qui sont en prison.

V. Le Général *Makartney* (qu'on dit
Ff 7 par

par mégarde dans le Journal précédent avoir tué le Duc de Hamilton en Duel, quoi que ce Général qui n'étoit que le second du Lord Mohun qui fut tué après avoir blessé le Duc à mort, n'avoit eu affaire que contre le Colonel Hamilton qui ne fut pas même blessé) s'est fait relever de la Sentence prononcée contre lui par contumace, & parut le 25. du passé à la Barre du Banc du Roi, où il fut interpellé de comparoître le premier mercredi du Terme prochain, auquel jour son Procès a été remis.

V. Le Terme de l'Acte qui suspend la Loi d'*Habeas Corpus* étant expiré le 5. de ce mois, & les Lords Duplin, Scarfsdale & Powits, ayant demandé leur élargissement sous caution, ils sortirent de la Tour le lendemain, & furent reconduits chez eux par une troupe de Jacobites qui les attendoient Mr. Murrai, le Capitaine Halsted, & le Colonel Butler, ont été relâchés de la même manière.

VI. 1. On publia le 20. une Proclamation du Roi pour célébrer le 18. de ce mois un Jour d'Action de grâce dans toutes les Eglises, sur ce qu'il a plu à Dieu de délivrer le Royaume des troubles de la Rebellion, & de dissiper les complots formez contre S. M. & la Famille Royale.

2. Le Conseil de Londres a résolu de dresser la Sauve du Roi dans la Bourfe, & de placer son Portrait de grandeur naturelle

Politique. Juin 1716. 675
turelle dans la Maison de Ville. Et le Lord-Maire & les Aldermans, présentèrent le 23. à S. M., au sujet de la Rebellion, l'Adresse suivante.

SOUS LE BON PLAISIR DE VOTRE MAJESTÉ,

Nous embrassons avec la plus grande joye du monde, la premiere occasion de notre Assemblée, pour vous témoigner la satisfaction que nous avons de ce que Votre Majesté a éteint la derniere, dénaturee & maudite Rebellion; De ce qu'elle a anéanti tous les efforts de ses Ennemis, & rendu vaine l'Esperance de ces Traîtres infames, qui avoient entrepris, soit secrettement, soit ouvertement, de détrôner & d'assassiner Votre Majesté, de renverser l'excellente Constitution de l'Eglise & de l'Erat, & de ruiner & desoler notre Patrie.

Et nous prenons la Liberté de représenter avec respect, l'affection sincere de cette Ville si grande & si peuplée, & son ferme & continuel attachement à Votre Majesté, & l'horreur & la haine constante qu'elle a contre le Pretendant Papiste à Votre Couronne, qui a si fort troublé la tranquillité de vos Royaumes, & qui pour satisfaire son ambition & son esprit de vengeance, auroit attiré sur cette Nation, les plus grands malheurs & les dernieres miseres.

Nous nous trouvons pareillement obligés par manière de reconnaissance, de vous témoigner nos remerciements, pour les gracieuses assurances que Votre Majesté nous a reiterées, de vouloir bien maintenir & defendre l'Eglise Anglicane comme elle est établie par les Loix, tant pour ce qui la regarde en particulier, que pour ce qui regarde l'intérêt Protestant en general; Et c'est avec droit, que nous attribuons à la sagesse de Votre Majesté, à sa bravoure, & à sa constance, comme à la force

force & influence de vos Conseils & de vos Armes, que l'honneur & la réputation, le crédit & le Commerce de cette Nation sont presentement en train d'accroître & de fleurir.

Par ce Bienfait & autres infinis dont nous jouissons tous les jours & sous l'heureux Gouvernement de Votre Majesté, & poussez par notre devoir, nous sommes résolu de contribuer tout ce qui est en notre pouvoir, pour la Prospérité, le bonheur, & la gloire de Votre Majesté; Et nous ne pouvons nous imaginer de moyen plus efficace pour obtenir ce but, que celui de donner de bons exemples à vos fidèles Sujets dans les Lieux de nos particulières demeures, par des efforts droits & sincères; Et que comme nous sommes affectionnés au Gouvernement Monarchique, aussi nous témoignons notre véritable zèle & notre fidélité pour Votre Majesté; Que comme nous sommes Membres de l'Eglise Anglicane, qu'aussi nous faisons voir que nous agissons conformément avec nos Principes, en detestant la Rebellion, en nous soumettant à la Puissance Souveraine, & en témoignant toute obéissance à ceux qui sont constitués en autorité sur nous. Et que comme nous sommes persuadés que votre bonté naturelle porte Votre Majesté à gagner l'affection de tout votre Peuple, nous estimerons aussi être de notre devoir d'apaiser toutes les aigreurs & passions, & d'assoupir ces malheureuses divisions, qui sont fomentées si diligemment par nos Ennemis communs, dans le dessein de troubler la Paix & le repos public, & d'allumer les Esprits des fidèles Sujets de Votre Majesté. Nous serons aussi continuellement attentifs, à prévenir les funestes effets des injustes sollicitations de vos Ennemis, & à apaiser toute contention, excepté celles qui seront entre nous, pour nous distinguer nous-même par notre fidélité & notre zèle, pour le service de Votre Majesté, & par notre Cordiale affection, à transmettre à nos Descendants cette inestimable Bénédiction de la Succession

cession Protestante dans votre Famille Royale.

Réponse de Sa Majesté.

Je vous remercie de bon cœur, des parfaites & authentiques assurances de votre obéissance & affection pour ma personne & pour mon Gouvernement, contenues dans cette fidèle Adresse. J'estime le zèle que ma bonne Ville de Londres témoigne en cette occasion, comme un Gage certain de la Paix & prospérité futures de mes Royaumes; Et comme je suis convaincu, que le bon Exemple que vous avez donné, contribuera beaucoup à assoupir les malheureuses divisions qu'entretennent nos Ennemis communs, Aussi pouvez-vous être assurez, que mon principal soin sera d'avancer votre bien & votre bonheur.

VII. 1. La Cour ayant reçu un Exprès du Chevalier Robert Sutton, Ambassadeur du Roi à Constantinople, avec avis, que le Grand Seigneur acceptoit la Médiation de S. M. Britannique, pour régler les différens entre la Porte & la République de Venise; la Cour a envoyé à ce Ministre tous les Pouvoirs nécessaires pour cette Négociation.

2. Le Comte de Volkra, Envoyé extraordinaire de l'Empereur, donna le 28. un Régál magnifique aux Ministres étrangers, & aux Seigneurs & Dames de la Cour, qui fut suivi d'un grand Bal, & de plusieurs autres marques de réjouissance.

3. Le Général Cadogan arriva d'Ecosse à Londres le 29., & eut l'honneur

le jour suivant de saluer le Roi & de lui rendre compte de son Expédition. S. M. a depuis créé ce Général Baron de Reading, dans le Comté de Berge.

4. Il y a déjà du tems qu'on a parlé du Voyage du Roi en Allemagne. On l'avoit d'abord fixé à la fin du moins passé, & puis au 3. ou au 6. du courant; mais on écrit en dernier lieu qu'il est différé jusqu'au mois prochain.

5. Le Duc de Marlborough a eu une attaque d'Apoplexie à sa Maison de *St. Albans*, qui s'est, dit on, tournée en Paralysie; & on a fort appréhendé pour sa vie; mais des Lettres venues depuis, marquent qu'il se portoit un peu mieux.

VIII. 1. Le 8. de ce mois on fit la Fête de la Naissance du Roi qui entra dans sa 56. année. S. M. reçut les Complimens de toute la Cour; on tira le Canon du Parc & de la Tour, & on fit des Illuminations & Feux de joye par toute la Ville.

Le lendemain 9. on célébra la fête de l'Anniversaire du Rétablissement du Roi Charles II. ; mais la Fête ne se passa pas si tranquillement. La Populace Jacobite s'assembla par troupes, se distinguant par une branche de chêne au chapeau, criant par les rues, *Haute Eglise, Ormond, & le Successeur à la Couronne*, &c. de sorte qu'on mit les Milices sous les Armes, pour empêcher le desordre, & qu'on fut obligé de

de faire marcher des Detachemens des Gardes tant à pied qu'à cheval, on fut même contraindre de sabrer quelques-uns des plus emportez, & d'en mettre plus de deux cens en prison, dont on fera châtier les plus séditieux.

3. Ce qui entretient cet esprit de Tumulte parmi ces gens-là, sont les espérances dont on les flatte de tems en tems. On a encore intercepté quelques Exemplaires d'un nouveau Manifeste du *Prétendant*, daté d'*Avignon*, par lequel il tâche de relever le courage abattu de ses Partisans, & les assure qu'il ne renoncera jamais à ses Droits, & qu'il n'attend qu'une occasion favorable pour les faire valoir.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. 1. SUIVANT les avis de *Madrid* la Cour étoit toujours à *Aranjuez*, d'où on ne croyoit pas qu'elle revint avant le milieu de ce mois. Le Roi avoit ordonné au commencement du passé que les revenus de la Couronne seroient affermez à l'avenir comme ci-devant, & que la levée des Impôts & des rentes de la Ville de *Madrid*, se feroit de la même manière qu'on le pratiquoit avant le Decret du 29. Septembre 1713. qui est révoqué. On doit aussi

aussi rétablir le Tribunal de la Chambre des Indes avec tous les Membres dont il étoit composé.

2. Le Marquis Annibal Scotti, Envoyé Extraordinaire de Parme ayant pris son Audience de Congé du Roi & de la Reine, & étant de retour de la Cour à Madrid, en partit le 11. pour Barcelone, d'où il doit se rendre par France en Italie. Le Roi lui a fait présent de son Portrait enrichi de diamans de la valeur de 6000. pistoles, & d'une pension annuelle de 2. mille pièces de huit. La Reine lui a aussi donné son Portrait avec une montre d'or pour son Epouse.

3. On fit le 12. & le 13. du même mois, au Monastere de l'Incarnation, un Service solennel pour le feu Roi de France Louis XIV. où assistèrent le Grand-Maître du Roi, tous les Grands d'Espagne & les Ambassadeurs. Le Patriarche des Indes officia, & l'Eglise étoit magnifiquement ornée de Deuil, de Devises, & d'une grande quantité de Cierges.

4. La Cour d'Espagne ayant résolu d'assister le Pape d'une Escadre de 5. Galères & de 6. Vaisseaux de guerre contre le Turc, les Galères partirent le 14. de Cartagene pour Civitta-Vecchia, sous le commandement de Don Balthasar de Guevara. Les 6. Vaisseaux commandez par le Chevalier Mari devoient partir de Cadix pour les suivre vers la fin du même mois.

mois. Le Nonce du Pape avoit pris congé du Roi à Aranjuez, & s'étoit rendu à Tolède, d'où le bruit couroit qu'il alloit voir les 6. Vaisseaux dont on vient de parler à Cadix, sur lesquels il pourroit bien s'embarquer pour repasser en Italie.

5. On mande de Barcelone qu'on y avoit travaillé tout le mois passé à réparer les Fortifications extérieures de cette Ville; & que 2. mille hommes travailloient à une Citadelle pour couvrir le Port; mais qu'on ne savoit pas encore si on feroit le Fort Royal tracé entre la Ville & le Mont-jouy. On avoit encore arrêté des particuliers soupçonnez d'être mal intentionnez qui avoient été conduits à Lerida. Une Trope de Miquelets ayant été poursuivie par un Détachement, on en avoit tué 27. sur la place & pris 18. Leur Chef, qui étoit un de ces derniers, fut pendu sur le champ.

11. 1. Ce fut le 2. du mois passé que la Reine de Portugal, après avoir reçu la nouvelle de la naissance de l'Archiduc son neveu, accoucha heureusement d'un Prince. Un mal de gorge dont il fut attaqué quelque tems après être venu au monde ayant fait appréhender pour sa vie, il fut promptement baptesmé & fut nommé Don Carlos; mais il fut bien-tôt rétabli, & s'est bien porté depuis, aussi bien que la Reine sa Mère.

2. Le Roi a donné à Mr. le Quien de la

682 *Mercuré Historique* &
la Neuville, l'un des 40. de l'Academie
des Inscriptions de Paris, venu en Portu-
gal avec l'Abbé Mornai, Ambassadeur de
France, une Pension de 3. mille Cruza-
des, & l'a honoré du Titre de Cheva-
lier de l'Ordre de Christ, pour l'Enga-
ger à travailler à l'Histoire de Por-
tugal.

III. 1. On mande des Pais-Bas que
les Députés de Flandres qui avoient apor-
té un Présent de 1000. pistoles au Comte
de Coningheek, s'en étoient retournés
de Bruxelles le 25. Ce Comte qui étoit al-
lé avec la Comtesse son Epouse faire un
tour à Namur le 30. du mois passé, en
revint au commencement du courant.

2. Les Communes de Bruxelles, qu'on
nomme ordinairement les Nations, s'é-
tant assemblées le 5. de ce mois pour dé-
libérer sur un présent pour le Ministre Im-
perial, & ayant rejeté la proposition qui
leur avoit été faite sur ce sujet, le Conseil
d'Etat de Brabant leur a fait défense de
s'assembler davantage sur ce sujet : nonob-
stant le Règlement de l'Etat qui porte, que
les Bourgeois-maitres de cette Ville ont pou-
voir de les assembler toutes les fois qu'ils
le jugeront nécessaire.

3. Il a été résolu que toutes les Abbâtes
des Pais-Bas, tant dans l'enceinte des Vil-
les, que dans le Plat-Pais, seront desor-
mais sujets à payer l'impôt sur la Bière
&

Politique. Juin 1716. 683
& le Vin qui s'y consumeront, comme
le reste des Habitans.

4. Tous les Députés des Provinces de
Brabant & de Flandres étoient de retour
de Vienne, le 9. de ce mois, à la résér-
ve du Comte d'Ursl, qui est resté à Vien-
ne, d'où on attend incessamment le Mar-
quis de Prié à Bruxelles.

5. Le Comte de Conigheek, ayant reçu
un Pouvoir suffisant pour remplir deux
Charges de Conseillers, vacantes au Con-
seil de Brabant; en a donné une à Mr.
Limpens, & l'autre à Mr. Tomben, Fils
d'un des Membres du Grand Conseil de
Brabant.

6. On doit procéder incessamment à
la confiscation de tous les biens & effets
des Sujets des Pais-Bas Antrichiens, qui
sont au Service du Roi Philippe; & cela
en représaille de la confiscation qu'on a
faite en Espagne, des Biens de ceux qui
ont suivi S. M. Impériale & Catholique
hors du Royaume. On parle aussi d'an-
nuler tous Actes, Patentes, ou Pensions
accordées par Philippe V., ou l'Electeur
de Bavière.

IV. 1. Quoi qu'on ait résolu de ne
plus faire de détail des réjouissances
qui ont été faites, sur la Naissance de
l'Archiduc d'Autriche, Prince des Astu-
ries, nous ne saurions nous dispenser de
dire quelque chose, de celle que Mr. le
Baron d'Hems, Envoyé extraordinaire de
S.

S. M. Impériale, fit à la Haye le 1. de ce mois, qui a été des plus magnifiques, & s'est faite pour ainsi dire sous nos yeux. Cette Fête commença le matin, par une Messe solennelle, qui fut célébrée Pontificalement, par un Abbé régulier, dans la Chapelle de Mr. l'Envoyé, qui étoit ornée de Festons & de quantité de Devises sur le sujet, & à laquelle assistèrent les Ambassadeurs de France, & de Portugal, & les Ministres de Venise & de Bavière. La Messe & le *Te Deum* qui suivit furent chantés par une nombreuse Musique, interrompue de tems en tems, par le bruit éclatant des Timbales & des Trompettes, & par les décharges de plusieurs pièces de Canon placées dans le Jardin. Il y eut ensuite un Festin superbe, dans une Sale magnifique fort ornée, & bâtie tout d'exprès, où les Ministres qui avoient assisté au *Te Deum*, & les autres qui se trouvoient à la Haye, furent traités avec les Députés des Etats Généraux, ceux du Conseil d'Etat & la plupart des Personnes de distinction de cette Ville; & toutes les Santez qu'on y eut en grand nombre, furent accompagnées de plusieurs décharges de Canon. On distribua une prodigieuse quantité de pain aux pauvres, & 2. fontaines de Vin coulèrent l'après midi, & le reste du jour pour le Peuple. Le soir une espèce de Temple de la Joye, fait en dôme, & d'une très belle Architecture, chargé d'emblèmes

blèmes & d'Inscriptions, ayant du rapport à cet événement, orné de plusieurs Ecus & Bannières aux Armes des différens Etats de l'Auguste Maison d'Autriche & surmonté d'un Aigle Impérial, parut illuminé aussi bien que toute la Façade de l'Hôtel de Mr. l'Envoyé qui étoit toute couverte de Festons de verdure, & dont toutes les fenêtres étoient garnies de Flambeaux de Cire blanche, mis dans des Chandeliers dorez faits en tête d'Aigle, ce qui fut continué ces deux jours suivans de la même manière; & sur les 11. heures du soir on tira un fort beau Feu d'Artifice: Le lendemain il y eut encore un Festin splendide où toutes les Dames avoient été invitées: Les Fontaines de Vin coulèrent encore pour le Peuple; & cette seconde journée finit par un Bal magnifique. Le troisième jour se termina par un autre Feu d'Artifice, suivi d'un second Bal en forme de Masquerade, où toute sorte de rafraichissemens & de liqueurs furent présentées aux assistants à profusion, & qui dura jusqu'au lendemain matin.

Mrs. Walpole & Clingraeve Ministres du Roi de la Grande Bretagne en cette Ville, donnèrent aussi un grand Régat le 7. de ce mois au sujet de l'Anniversaire de la Naissance de S. M. Britannique.

3. Le Prince Kourakin, Ambassadeur extr. de S. M. Czarienne arriva le 15. de ce mois de Pirmont en cette Ville.

Tome L X.

G g

Les

4. Le Comte de Tarrouca, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de Portugal en cette Ville, donna aussi le 24, à l'occasion de la Naissance de l'Infant Don Carlos, une Fête digne de sa magnificence ordinaire. L'après midi S. Exc. fit représenter l'Opéra & la Comédie pour les Conviez dans son Hôtel, qui est fort spacieux, & dont toutes les fenêtres du haut en bas parurent vers le soir illuminées d'une infinité de Bougies; pendant que la Place qui fait face à cet Hôtel étoit éclairée d'environ 200. Flambeaux disposés entre les Arbres dont cette Place est ornée. Les Ministres étrangers & toutes les Personnes de Distinction de l'un & l'autre sexe, y furent traités dans divers Appartemens où on avoit dressé douze Tables couvertes de mets exquis; & la Fête finit par un grand Bal, où les Masqués furent admis, lequel dura le reste de la nuit.

5. Le Comte de Croissi, Amb. Extr. de France auprès du Roi de Suède, qui étoit arrivé le jour précédent de *Hambourg* à la Haye, d'où il retourne à Paris, assista à cette Fête, avec le Marquis de Châteauneuf, Ambassadeur de France, chez lequel il a pris son logement.

6. Les Etats de Hollande & de Westfrise, qui s'étoient rassemblés le 17. du courant, se séparèrent le 27.

M^{re}. la Princesse Douairière d'Orange de Nassau arriva le 29. en cette Ville avec le Prince & la Princesse les Enfants.

I N D I C E

D E S

M A T I E R E S

Du Tome LX.

A

- A** Ben sur (le Juif) mis en liberté à la prise de Wismar. 519
Adresses des 2. Chambres du Parlement au Roi de la G. B. & ses réponses. 183. 186. Autres 193. & 195. Autres 337. Réponse 340. Autre des Seigneurs pour demander le pardon des Lords Rebelles condamnés 345
Réponse *ibid.* Des deux Chambres de la Convocation du Clergé 577. Réponse du Roi 578.
Du Lord-Maire sur la Rebellion. 675
Académie à Marseille 561. De qui composée *ibid.* Académie des Sciences de Paris, ses nouvelles observations. 562
Accusation de 7. Lords Rebelles par les Communes 312. Leur procès 319. Discours du Grand Connerable 322. Sentence. 329
Algeriens (les) déclarent la Guerre aux Hollandois. 307
Allemagne (nouv. de) 56. 155. 278. 399. 616 521
Altena on rebâtit la Maison de Ville. 515
Andrada (Mr. Sebastien) proclamé Archevêque de Goa. 13
Archiduc d'Autriche (naissance de) 471. & 521. Son Bâteme 523. Il est créé Chevalier de la Toison d'or, *ibid.* Rejouissances à Gg 2 Vienne

Indice des Matières

Vienne sur sa naissance 525. vœu de l'Empe-
 reur à Marienzel. *ibid.*
 Argile (le Duc) met en fuite les Rebelles
 245. Son retour à Londres. 463
 Aquaviva (le Cardinal) notifie la naissance
 d'un Infant d'Espagne 303
 Arcos (la Duchesse d') sa Mort. 583
 Arlot (Mr.) sa Mort, &c. 655
 Armonville (Mr. d') fait Secrétaire d'Etat. 182
 Arrêt de la Cour des Aydes 78. Du Parlement
 contre l'Edition des Conciles 92. & suiv.
 contre l'interdit 160. Touchant les Etoffes
 & mousselines 302. Pour defendre aux Or-
 fevres d'acheter la vaisselle d'argent, &c.
 419. Du Parlement de Paris contre un Libel-
 le qui attaque le Card. de Noailles, &c. 428.
 Pour encourager les donneurs d'Avis 549. Du
 Parlement de Paris contre les Mandemens de
 l'Evêque de Toulon 640. Du Parlement d'Aix
 contre le Mandement de l'Evêque de Mar-
 seille. 652
Avant-Propos. 3
 Avellino (le Duc d') fait Prince de l'Empire. 61
 Ayrolles (Mr. d') va à Arau pour offrir la Media-
 tion du Roi de la G. B. dans le differant avec
 l'Abbé de St. Gall 535. Il retourne à Ge-
 neve. 631
 B.
 B. Albaséz (Le Marquis de) son retour à Ma-
 drid. 116
 Banque, son établissement à Paris 550. & 660.
 Celle de Vienne changée en Caisse generale
 623. Règlement pour celle de Paris 660
 Barrière (Traité de) ratifié 119. & 120. Son con-
 tenu tout entier 204. Lettre circulaire sur ce
 sujet 283
 Bas-Rhin (nouv. du) 63. 158. 281. 408. 532.
 628.
 Bavière. (le Pr. Elect. de) arrive à Verone 22.
 131. à Venise 249. son depart par Bologne 372
 son

du Tome L X.

son arrivée à Rome & ce qu'il y fait 477. &
 suiv. son Voyage de Naples & son retour à Ro-
 me 593. & 596
 Bavière (le Pr. Clém. Auguste de) reçoit une
 Dispense d'âge pour être élu. Coadjuteur de
 Ratisbonne 16. il est élu 62. l'Election cassée
 403. il est élu Evêque de la même Ville *ibid.*
 Benefices (Liste des) conferez par le Régent 101
 Bentenrieder (Mr. de) Env. Extr. de l'Emp. son
 arrivée à Paris 101
 Beretti Landi (le Marquis de) nommé Ambasi.
 d'Espagne auprès des Etats Gén. des P. U. 583.
 Berlin (nouv. de) 49. 149. 263. 389. 513. 612
 Berghes (le Pr. de) son retour à Bruxelles, &c.
 587
 Bey (Michel) Hospodar de Moldavie déposé &
 rétabli 271
 Bicker (M. Gerard) la mort 360
 Bil pour l'établissement des Parlemens Septen-
 naux 566. raisons 567. débats à cette occasion
 569. & suiv. il passe dans les 2. Chambres
 575
 Borgo (le Marq. del) son Audience de congé
 366. son depart 476
 Bossia (Mr. Th. Philip. de) proclamé Arch.
 de Malines 18. sacré à Vienne 157. prend posses-
 sion de son Archevêché 469
 Bour (le Sr.) son procès 656
 Bourbon (le Duc de) fait Chef du Conseil de
 Guerre 182. il intente procès au Duc du Mai-
 ne, &c. 182
 Bourvalais (le Sr.) mis à la Bastille 415. pour-
 suites contre lui 416. transféré dans une pri-
 son du Palais 547
 Brementations de la Regence de Hanovre sur
 cette Ville 51
 Bretagne voyez Grande-Bretagne.
 Bruxelles (nouv. de) 119. 204. 358. 469. 585.
 682
 Brunswick-Hanover (le Pr. Maxim.) Parti qui
 G g 3 vout

Indice des Matières

veut le faire élire Evêque d'Osnabrug	67
Branfwick (Le P. Ernest Auguste) élu Evêque d'Osnabrug	267. 280. 360.
Branfwick (Congrès de)	391. 516.
Buis (Mr.) son retour de son Ambass. de France	120.
C	
Adogan (Le Général) part pour achever de soumettre les Rebelles	461. y réussit 380. son retour à Edimbourg 667. à Londres 677. il est fait Baron 678
Campo (Mr. del) Bourguem. d'Anvers , député de Brabant à Vienne	119
Cantaenene (Le Hôspodar de Wallachie Etienne) est déposé	271
Cantons Catholiques & Protestans , leurs affaires & leurs différens	65
Capitulation de Strallund	44
Earnwath (Le Comte de) son Procès & sa Sentence	311. & 329
Caraccioli (Mr. Carlo) Archevêq. de Capoue fait Cardinal	19
Caraccioli (Mr. Junico) Evêque d'Aversa fait Cardinal 19. son entrée	367. 476
Catalogne (nouv. de)	117. 583
Cellemare (Le Prince de) donne un grand rég.	299
Chambre de Justice pour la recherche des Finances , son établissement 293. Ordonnance de ce sujet 413. Liste des Membres 414. des procédures 547. Déclaration. 558. continuation des procédures 654. suiv.	
Chevalier (L'Abbe) ce qu'il va faire à Rome	538
445. Lettre sur ce sujet	
Chevalier (l'Avocat) son plaidoyé pour 6. Docteurs de la Faculté de Reims 543. gagne la cause.	651
Christiana prise par les Suédois 386. repoussée devant le Château d'Agerhuis	ibid.
Ciechoniki (Mr.) son discours au Roi de Pologne	496

du Tome L X.

gne	490
Collanits (Le Comte de) nommé Evêque de Vienne	529
Comediens Italiens rétablis	563
Conféderez de Hologne abandonnent la Visule	
27. leurs propositions 143. Ce Traité rompu 256. Négociations 377. Les Saxons répondent à leur Manifeste 379. discours du Député des Conféderez au Roi 491. leur Manifeste aux Puissances Etrangères 494. Le Congrès de Lituania pour eux 500. 517. Consentent à un Congrès de Pacification	603
Constitution Unigenitus , Conclusion de la Faculté de Théologie sur un faux decret d'acceptation 87. autres difficultez contre cette Bulle 88. & suiv. , Projet pour terminer cette affaire 427. Arrêt du Parlement contre un Libelle pour ceux qui ont accepté la Bulle 428. La Faculté de Théologie de Naples supprime son decret d'acceptation 424. L'Abbe Cheralier va porter au Pape les difficultez contre la Constitution 445. Lettre du Cardinal de Bussi sur ce sujet 538. Appel comme d'abus & plaidoyé de 6. Docteurs de Reims 543. Procédures contre la Constitution 631. & suiv.	
Brefs du Pape refusez	653
Corver (Mr. Jean) sa Mort	588
Comper (Le Lord) fait grand Conetable dans le Procès des Lords Rebelles 319. son discours 322. & 432. & suiv.	
Eranembourg (Mr. Arslot de) sa Mort 150. son Corps apporté en Hollande	514
Croissi (Le Comte de) sa réponse à Mr. Ilgen 39. il obtient de sortir de Strallund 40. Ille rend à Hambourg ibid. & 52. ses plaines da Ministre de Prusse 157. ce qu'il fait à Hambourg	266. 391.
Cujanebourg en Finlande prise par les Moscovites	502.
Czart (le) indisposé 52. est rétabli 145. son	
G g 4	ar-

Indice des Matières

arrivée à Riga 259. à Dantzic 381. mariage de
sa nièce 504. part de Dantzic 604. il part pour
Stettin 606. il y arrive 600. ses Conférences
avec le Roi de Prusse 610. avec le Roi de Da-
nemark 611. va aux Eaux de Pirmont 912. il
y arrive 614
Czarienne (la) Douairière sa Mort 145.
D

D *Anemarc* (nouv. de) 37. 147. 261. 384.
507. 610

Danemark (le Roi de) son départ de Stralsund
48. il arrive à Wismar 49. à Copenhague 147.
passe en Holstein 509. ce qu'il y fait 512. 514
611.

Dantzic (nouv. de) 378. 390. 502
Débordemens du Po 252 de plusieurs Rivières en
France 298

*Déclaration du Roi de France sur les anciens Bil-
lets d'Etat* 69. deux autres 78. trois autres 79.
pour défendre la Navigation dans la Mer du
Sud 302. contre les Billonneurs *ibid.* pour la
réduction des billets Royaux 417. pour en-
courager les Domestiques des Financiers à dé-
poser contre leurs Maîtres 419. deux autres
sur les Finances 403. sur le remboursement
de plusieurs Offices 555. pour faire reviser les
billets des Trésoriers de la Marine, &c. *ibid.*
pour nommer des Commissaires pour la si-
gnature des Billets Royaux 556. pour tirer le
nombre des Commissaires subdéléguez de la
Chambre de Justice *ibid.*

*Decret de l'Empereur à la Diette de l'Empire ,
sur la naissance de l'Archiduc* 530. conclusion
sur ce Decret 531

Derwentwater (le Lord) on lui fait son Procès
311. & suiv. sa Sentence 329. son Epouse de-
mande en vain la Grace 341. son discours sur
l'Echaffaut 346. son exécution 349.

D'hona [Le Comte de] part pour la Prusse 150
Diette de l'Empire [nouv. de la] 62. 157. 280
403. 529. 625
Dumbar

du Tome L X.

Dumbar [le Lord] mis à la Tour 108
Doria [le Marquis] Ambassadeur extr. de Ge-
nes. part pour Vienne 369. il y arrive 403
Du bois [l'Abbe] fait Conseiller d'Etat 80
Duffus [le Lord] se sauve d'Ecosse en Suède
607.
Durand [le Sr] mis à la Bastille 415.
Duyenvorden [Mr. de] son retour de Londres
à la Haye 588

E

E *Dir du Roi de France sur le rehaussement
des espèces* 77. un autre 79. pour sup-
pression de plusieurs Offices 463. 555
Ecosse [nouv. d'] 105. 198. 353. 460. 580. 664
Engelbreck [Mr.] son arrivée à Hambourg
&c. 515
Entremont [le Marquis d'] Ambassadeur de Si-
cile parti pour France 370
Espagne [nouv. d'] 12. 114. 202. 355. 467. 581.
679.

Espagne [le Roi d'] trois de ses Decrets 115.
vient au Palais de Madrid 117. sa déclaration
au sujet du Prétendant 202. sa réponse au Mé-
moire du Ministre de la G. Bretagne 581. ré-
forme de ses Troupes 203. voyage à l'Escurial
468. à Ségovie *ibid.* retour à Madrid 582.
voyage d'Aranjues 583. 679
Europe [l'] Etat present des différentes parties
s. & suiv.

F.

F *Aculté de Theologie de Paris*, ce qui se passe
dans ses assemblées 86. Ses procédures sur
un faux Decret 87. La faculté de Nantes fait de
pareilles procédures 89. Continuation de
celle de Paris 174. 296. 302. Lettre de la Fa-
culté de Nantes 433. Suite des Procédure de
la Faculté de Paris 434. & suiv. Plaintes con-
tre l'Evêque de Toulon 539. & 638. & suiv.
Falconieri (Mr.) fait Gouverneur de Rome 128
G g 5

Famil-

Indice des Matières

Fevillade (le Duc de la) nommé Ambass. de France à Rome. 101
Finlande, les Suédois y sont battus. 145. 259
Flemming (le General Comte de) passe la Vis-
 tula 32. Surprend Zamosc 141. Arrive de-
 guisé à Warlovie 258. 375. Va à Dantzic 390.
France (nouv. de) 7. 68. 160. 291. 413. 537.
 631. Réflexions sur les nouv. de France 103.
 304. 447. 563.
France (le Roi de) Louis XV. vient de Vin-
 cennes à Paris 79. Ses promenades publiques
 290. 558. Il fait la revue des Gardes. 656
Forster (Mr.) un des Chefs des Rebelles se sau-
 ve de prison & passe en France. 576
Foscarini (Mr. Pietro) élu Procureur de St.
 Marc. 281
Fuenfaldia (le Comte de) Viceroi de Sardaigne
 368
Fuchs (le Comte de) Ministre Imperial à Ham-
 bourg. 397

G.

Gabel (l'Amiral) va commander une Esca-
 dre. 37. il arrive avec une Escadre à Fre-
 derikstat. 507
Galles (le Comte de) son Audience de Con-
 gè 364. Et son départ pour Vienne 365. Il
 y arrive. 403
Garofalo (le Regent) fait Gouverneur de la
 Douane. 129
Genes (nouv. de) 22. 131. 251. 369. 482. 597
Genes, Différent entre l'Empereur & cette Re-
 publique 23. 38. Satisfaction prétendue 59.
 Autre 156. Commissaires nommez 251. Et
 Traité conclu *ibid.* & 369
Geneve (la Ville de) fait un Emprunt de Mrs.
 de Berne 159. Et pourquoi *ibid.*
Gibson (le Docteur) nommé Evêq. de Lin-
 coln. 109
Giesen (le Baron de) fait Gouvern. du Duché
 de

de Neubourg. 64
Gilepin (la Comtesse) choisie par l'Imperatri-
 ce. 157
Glaxenap (le Colonel) fait Commandant de
 Berlin. 158
Grande Bretagne (nouv. de la) 8. 104. 182. 310.
 450. 566. Réflexions sur les nouv. de la G.
 B. 465
Grande Bretagne (le Roi de la) son message aux
 deux Chambres 110. Sa Harangue aux mé-
 mes 111. Autre 191. Autre 336. Va au Par-
 lement & pourquoi. 459
Grimaldi (Mr.) fait Lient. General. 130
Grimani (Mr.) Envoiyé à Venise le Traité con-
 clu entre l'Empereur à la République contre
 les Turcs. 485
Grisons (les) différent dangereux entre 4. de
 leurs Communautés. 66

H.

Hambourg (nouv. de) 50. 151. 266. 300.
 514. 610
Hannovre (nouv. de) 267
Harangue du Recteur de l'Université de Paris au
 Duc Regent &c. Du Comte de Marr, aux E-
 cossois 106. De S. M. Britannique au Parle-
 ment 111. Autre 191. Autre 336. des Doc-
 teurs de la Faculté au Regent. 638
Hardouin (le Pere) son Edition des Conciles
 supprimée par Arrêt. 92
Harley (Mr. Tomas) est repris. 671
Haut Rhin (nouv. du) 63. 158. 281. 408. 532.
 628
Haye (nouv. de la) 120. 239. 359. 470. 587. 683
Hem (Mr. le Baron de) la Fête pour la nais-
 sance de l'Archiduc 683
Hesse-Cassel (le Landgrave de) fait un Voyage
 en Suède 63
Hesse-Cassel (le Pr. Hereditaire de) est blessé au
 Norwège 395. Se fait porter à Carlsstad 506.
 D'où il se rend à Stockholm. 507

Indice des Matières

Hendley (le Docteur) nommé Evêq. de Bangor	109
Hollande (nouv. de)	120. 239. 359. 470. 587. 683
Holstein (nouv. de)	49. 149. 262. 388.
Hongrie (nouv. de)	56. 154. 277. 397. 521. 617
Humbelot (Mr.) son appel au Parlement	86.
Procédure de la Faculté contre lui.	87
J.	
Jersei (le Lord) est relâché	108
Jesuites maltraités de plusieurs Evêques	100.
182. des Etats de Bretagne 296. perdent un Procès considerable en Piemont 483. Leur zèle pour l'interdit de Sicile	484.
Imperatrice (l.) apprend la Mort de sa Sœur 58. est saignée par précaution 402. Son accouchement 523. & suiv. Présent de l'Empereur 524. Reçoit des Visites 621. Sa premiere sortie 622. Va à Luxembourg	623
Incendie à Pau en Bearn 298. Dans le Palatinat &c. 534. à Weissenfels	613
Interdit de Sicile état de cette Affaire 17. l'Espagne proteste contre 125. Monitoire 135. condamné par le Parlement de Paris. 160.	
Journal de l'Armée Saxonne en l'Ogogne	27. 138
Irlande (nouv. d')	104. 197. 579. 664
Italie (nouvelles d')	4. 14. 123. 243. 363. 475. 591. Reflexions sur les nouv. d'Italie 23. 133. 252. 372. 486. 601.
K.	
Kennamure (le Vicomte de) son Procès	311.
la sentence 329. Son execution	350
Kniphause (le Baron de) part pour Copenhague	150
Königsfeck (le Comte de) chargé provisionnellement des Pais-Bas 239. Ce qu'il fit après la Ratification du Traité de Barrière <i>ibid.</i> Son Mariage 358. Il reçoit la nouvelle de la naissance	

du Tome L X.

naissance de l'Archiduc 470. Sa Lettre au Baron de Hems sur ce sujet 470. Son Apostille a la requête des Etats de Brab. 585. Mariage déclaré 586. Fait des rejoyssances au sujet de la naissance de l'Archiduc <i>ibid.</i> va à Namur 682	
Kulb (le General Major) est tué	41
L.	
Lando (Mr. Antonio) nommé Amb. Ordinaire en France 21. élu Procureur de Suède	371
Leopold (la Ville de) prise par les Confederez, & reprise par les Saxons	50.
Lettre de Mr. Ilgen au Comte de Croissi 38. Réponse du Comte 39. Lettre Monitoriale sur l'Interdit de Sicile 134. Lettre de Goa, &c 118. De plusieurs Evêques au Regent de France sur la Constitution 169. De la Faculté de Nantes sur la Constitution 426. Du Cardina de Bissi sur le même sujet 538. Lettre Patente pour le Commerce d'Afrique 463. Pour l'établissement d'une Banque à Paris 550. Lettre de l'Empereur aux Etats de Flandres & de Brabant 619. Des Evêques au Regent de France 632. Patente pour le reglement de la Banque 660. Du Roi de la G. B. au Clergé d'Ecosse 666	
Limbourg [Duché de] on parle d'en faire un equivalent	61
Liste des Generaux de l'Armée de l'Empereur en Hongrie 398. Sa division en plusieurs cantonnemens 526. Liste Generale	624
Lintelo [Le Baron de] &c.	61
Lituanie [le Congrès de] se declare pour les Confederez de Pologne 500. Ses Demands au Roi <i>ibid.</i>	
Loredano [Mr. Antonio] fait Provediteur General des Isles.	150
Londrier [nouv. de]	104. 182. 310. 450. 506. 661
Louvain [le Marq. de] son mariage	44
Luc [le Comte du] fait son entrée publique à Vienne 525. Son audience de S. M. 1. <i>ibid.</i>	
G g 7	Lucches

Indice des Matières

Laquer [la Republique de] son différent avec le Prince de Massia	486
Luxembourg [le Duc de] son différent avec le Parlement de Rouen	100
Mabou (Messire Jaques) Evêque d'Alet , son Oraison funebre du Roi	83
Mai (Mr.) exerce la Chancellerie du Palatinat	64
Mandement de l'Evêque de Toulon	633. de l'Evêque de Marseille
Mackartnei (le Général) son retour à Londres	579. le relève de sa Sentence
Malsburg (Mr.) arrive à Vienne	157
Matalona (le Duc de) fait Prince de l'Empire.	61. 128
Maigle (Mr.) sort du Château St. Ange	16
Margonne (l'Abbe) se retracte sur son Janenisme demalque	91
Marrini (Mr.) Genois fait Cardinal	19
Martleborough (le Duc de) dangereusement malade	678
Marr (le Comte de) sa dernière resolution	105. & la Harangue 106. sa fuite en France 224. & 353.
Masfa-Carrera (le Duc de) sa mort	18
Masro Cordazo (Nicolas) fait Hospodar de Wallachie	271
Mackembourg-Smerin (le Duc de) son Mariage conclu avec une Princesse de Moscovie	263
Meerman (Mr. Jean) sa mort	588
Memoire du Comte de Stairs au Regent de France	181
Memoire du Ministre de la G. B. au Roi d'Espagne, Réponse	581
Mithwin (Mr.) son retour d'Espagne	109
Myer (Mr.) arrive à Berlin	150
Mysval (don Louis) son arrivée à Madrid	468
& il est fait President de Castille	ibid.
Nolan (nouv. de]	251. 698
Nor (le Sr.) mis à la Bastille	415. déclaration à

du Tome L X.

sa charge	347		
Mirandole [le Prince de la] son arrivée à Madrid	116		
Monitoire sur l'Interdit de Sicile	135. condamné par le Parlement de Paris	169	
Montaux [le Marquis de] sa premiere Audience	356		
Montesquieu, on y trouve un tresor de Medailles	20		
Monterey [le Comte de] sa mort	356		
Morofni [Mr. Michel] refuse d'être Capit. Général	130		
Morofni [le Chevalier] son retour de Vienne	130		
Moscovie [nouv. de]	36. 52. 145. 259. 381. 604		
Narn [le Lord] son Procès & sa Sentence	311 & 329		
Naples [nouv. de]	19. 128. 249. 368. 421. 696		
Nassau-Weilbourg [le Comte de] part pour l'Ambassade de France	64. son Audience	101	
Nassau-Ziegen différent entre les habitans sur la Religion	405.		
Nessen [Mr. van de] sa mort 358. sa sepulture différée, &c.	359		
Nicholson [le Docteur] Evêque de Carlisle, fait grand Aumônier	463		
Nithisdale [le Comte de] sa Sentence 329. il se sauve de la Tour de Londres	346		
Nord [nouv. du]	5. 26. 137. 256. 375. 490. 602. Reflexions sur les nouv. du Nord	52. 267. 391. 516.	
Normand [le Sr. le] mis à la Conciergerie	416		
Norveque [nouv. de]	344. 507		
Nuzzi [Mr.] fait Cardinal	19		
O.			
Orleans [le Duc d'] les difficultez qu'il rencontre dans les affaires s. ses Audiences	20. il est Protecteur de l'Academie des Sciences	82. sa Lettre au Syndic de la Faculté de Theologie	29. la Réponse au memoire du Comte de Stairs

Indice des Matières

Stairs 423. permet à la Faculté de Théologie de se défendre 426. se déclare pour le Parlement sur son différent avec les Ducs & Pairs 441. fait payer la maison du Roi 560.

Oratoire [Pères de l'] de Nevers, maltraitez par leur Evêque 99. plaintes du Général au Régent *ibid.* ce qui en arrive 100

Oraison funebre, par l'Evêque d'Allet, deux de ses passages 83 & 85

Ordonnance contre les Protestans Réfugiez 658

Orsini [le Card.] mandé à Rome & pourquoi 246. 364

Orvietto, soulèvement des Habirans de cette Ville 479

Osnabruck, Election d'un Evêque de cette Ville 281

Offense [le Duc d'] sa mort 444

Ouvragans, ou Tempêtes extraordinaires à Gênes 483. en Catalogne 583

Oxberough [le Colonel] est exécuté, &c. 672 p.

Pais Bas [nouv. du] 13. 119. 204. 358. 469. 585. 682

Palatin [l'Electeur] sa nouvelle indispotion 533. sa mort 629

Pallotti [le Marquis] relâché 359

Palmsquiff [Mr. de] prend congé des Etats Gén. des Pr. U. par lettre 359. sa mort 507

Paparel [Mr.] son proces 654

Parada [Mr. Gomes de] Evêque de Jucatan 18

Paris (nouv. de) 68. 160. 291. 413. 537. 631

Parlement de la G. B. 109. 182. 451. 568

Patriiii [Mr.] fait Cardinal 19. son présent au Pape 246

Pe'mat [le Lord.] nommé Env. extraord. en Dannemarck 462

Perone [le Baron] son Audience de congé 539

Phenomenes extraordinaires à Peterbourg 503

Pisani [Mr. Carlo] fait Capit. Général 130. son arrivée à Corfou 485. son départ 598

Pologne [nouv. de] 26. 137. 256. 375. 490. 602 p. 602

du Tome L X.

Pologne [le Roi de] à Reissen 35. & 50. arrive à Warlowie 144. 258. à Dantzig 290. son départ pour Warsovie 604

Pologne [la Reine Douairière de] sa mort 182. son Testament 365

Pomeranie [nouv. de] 40. 148. 261. 387. 509. 609.

Portugal [nouv. de] 12. 118. 204. 357. 469 584

Portugal [le Roi de] veut voyager 118. incertitude sur ce dessein 357. son secours contre les Turcs 480. il reçoit l'Epouse de son Frère naturel 585

Portugal [l'Infant D. Emanuel de] ce qu'il fait à la Haye 120. 469. son départ pour Paris 588

Prétendants [le] ou Chev. de S. George. bruit de son arrivée en Ecosse 102. sa fuite 240. & 583. son retour en France 291. va à Avignon 425. le fait notifier au Pape 480. réflexion là-dessus 439

Procès des Lords Rebelles 312. & suiv. 451. & suivans.

Prodiges sur la Côte de Raguse 301. pluie de sang à Gennes 483. à Peterbourg 503

Promotion de Cardinaux & leurs noms 18. & 19. leurs titres 245

Provana [le Comte de] part pour Rome 370. il y arrive 478

Prusse [la Reine de] accouche d'une Princesse 38. son Batême, &c. *ibid.*

Prusse [nouv. de] 49. 149. 263. 329. 513

Prusse [le Roi de] son départ de Stralsund 48. arrive à Berlin 149. fait des Chevaliers *ibid.* part pour Stettin. 612

Q

Querini [Mr. Gio] élu Procureur de S. Marc 372

R.

Ratisbonne [nouv. de] 62. 157. 280. 403. 529. 625

Rebelles d'Ecosse leur Etat 106. & suiv. *pro-cès*

Indice des Matières

ees qu'on leur fait à Preston 107. & à quel-
 ques uns des Chefs 201. Ce qu'ils font après
 la fuite du Pretendant 354. 460. Leur Pro-
 ces 312. & 451
 Réfugiez [Protestans] ou nouveaux Convertis
 arrêtez 360. & 657. Ordonnance contre
 eux. 658
 Regent [le Duc] Voyez Orleans
 Reims, Appel comme d'abus de 6. Docteurs de
 la Faculté de cette Ville 643. Plaidoyé sur
 ce sujet *ibid.* ils gagnent 651
 Regis [le P. François] sa Beatification 596
 Relation d'une Procession Turque 272. D'une
 Courte faite par les Tartares dans le Royau-
 me d'Altracan. 381
 Reitz [Mr. de] fait Duc Titulaire de Castille 35
 Riparda [le Baron de] son entrée publique à
 Madrid & sa premier Audience 523
 Rome [nouvelles de] 14. 123. 243. 363. 475.
 591
 Rouge [Mr. le] ancien Syndic de la Faculté de
 Theologie, de quoi accusé 432. cité pour la
 3. fois 541
 S. Gal [l'Abbé de] veut renouer la Nego-
 ciation. 65
 St. George [le Chevalier de] Voyez Pretendant.
 St. Saphorin [Mr. de] ses instances pour être
 Ministre de la Grande Bretagne à Berne re-
 fusées 285. 334.
 Salcedo [Don Louis] Archevêque de Compo-
 nelle 355
 Salerno [le Jésuite] ses Instructions auprès du
 P. Electoral de Saxe 16
 Santo Buono [la Princesse de] sa Mort 18
 San Saverio [le Prince] fait Grand d'Espagne
 597
 Saxe [nouv. de] 30. 150. 264. 380. 514. 613.
 Saxe [le Pr. Electoral de] bruit de son change-
 ment de Religion le 62. 150. Demande des
 Etats

du Tome L.X.

Etats de Saxe sur ce sujet 151. Son arrivée à
 Venise. 250.
 Schuesberg [Mr.] Env. Extr. Palatin arrive à
 la Haye 120
 Schonhorn [le Card. de] son départ de Vienne
 pour Bruntwick 280. Il y arrive 392
 Schrottenbach [le Cardinal] sa Fête sur la
 naissance de l'Archiduc 593
 Schulemborg [le Général] prête les sermens
 au Senat 21. Son départ pour Corfou 250.
 Il y arrive 370
 Scotti [Mr.] Gouverneur de Rome fait Car-
 dinal 19
 Scotti [le Marquis de] son Aud. de Congé
 du Roi d'Esp. &c. 680
 Seefied [l'Amiral] fait de l'Ordre de Danne-
 broek 37
 Seniawski [le Comte de] arrêté par les Con-
 federez 604
 Services celebriez pour le feu Roi de France 82
 Siele (nouv. de) 22. 132. 252. 376. 423.
 Sarbane, Voyez Faculté de Theologie
 Sourins (le Prince) fait Grand d'Espagne 597
 Spinola [Mr.] fait Cardinal 19
 Spire [la Ville de] différent entre l'Evêque &c
 le Magistrat. 407. Mandement sur ce sujet
 529
 Stairs (le Comte de) presente un Memoire au
 Regent de France 177. 292. son second Me-
 moire 420. Reponse du Regent 423. Autre
 sur le séjour du Pretendant à Avignon 500
 Staremborg (le Maréchal Comte de) arrive à
 Vienne 402
 Stella (le Marquis) fait General des Galeres de
 Naples 368
 Stralsund (la Ville de) continuation du Siege
 40. Les assiegez demandent à capituler 42.
 Capitulation 44. Les Allies prennent posses-
 sion de la Ville 47
 Suède (nouv. de) 36. 51. 146. 260. 323. 506.
 Suède

Indice des Matières

Suede (la Reine Douairiere de) sa mort 36
Suede (le Roi) se retire de Strallund 44. Debar-
 que à Ysted & se rend à Carelsroon 147. 260.
 Son entreprile en Norwegue 333. & 384. Ses
 Troupes battues à Mosch 508
Suisse (nouv. de) 64. 159. 284. 409. 534. 629.
Sultan (le) Mort de sa Mere 55. Son Entrée a
 Constantinople 153
Suseren (Mr. Henri van) proclamé Evêq. de
 Brugges 18. Son zèle contre les Jansenistes
 359. Il est sacré & prend possession de son E-
 vêché 469
Sutton (le Chev. Robert) chargé d'une Mé-
 diation 677

T.

Taube (le General) fait Stadhouder de Stock-
 holm 607
Taurin (le Comte de) continué Viceroi de Na-
 ples 61. 249. 368
Tellier (le Pere le) se retire à Amiens parce
 qu'on n'en veut point à Bourges 100
Tennisson (le Docteur) Arch. de Cantorberi, sa
 Mort 109
Tesse (le Maréchal de) demis de sa Charge 657
Teutonique (le Grand Maître de l'Ordre) est élu
 Electeur de Trêves 282
Thiſquen (Mr.) nommé Commissaire des Li-
 mites 239
Turis devenus fort suspects & privez de leurs
 Emplois 352. 463.
Torre (le Duc della) fait Grand d'Espagne 597
Toulon l'Evêque de) son Mandement examiné
 en Sorbonne 436. & 546. condamné par le
 Parlement 640
Traité de la Barriere son contenu tout entier
 204. De Commerce entre l'Espagne & la
 Grande Bretagne, ou explication des 31. Ar-
 ticles 310. De Ligue offensive & defensiva
 conclu entre l'Empereur & la Rep. de Venise
 485. & 526. Reflex. 536.
Traut-

du Tome L X.

Trantmansdorf (le Comte de) son retour de
 Suisse à Vienne 403
Tremblement de Terre en Suisse 159. à Alger
 300.
Tresor trouvé par 2. Païsans 20
Trêves (l'Elect. de) sa mort 56. les obseques
 57. mis dans le tombeau de la Famille Im-
 périale 155
Trêves (Election d'un Electeur de) 63. 158.
 le grand Maître de l'Ordre Teutonique est
 élu 282
Trivulſo (le Marquis) fait Grand d'Espagne
 598.
Turin (nouv. de) 23. 132. 252. 376. 483.
 598
Turquie (nouv. de) 54. 153. 271. 395. 520.
 616. Reflexion sur les nouv. de Turquie
 &c. 66. 286. 40. 535.
Turſi (Le Duc de) ce qu'il fait de ses Galé-
 res 376. & 482.

V.

V. Asconcellos [Don] son arrivée à Madrid
 356.
Venise [nouv. de] 19. 129. 249. 370. 484. 599
Vienne [nouv. de] 56. 155. 278. 399. 521. 618
Villegagnon [le Comte] son honneur rétabli
 299.
Villemant [Mr.] est fait Sous-Précepteur du Roi
 559.
Virmond [le Comte de] son Audience du Roi
 de Prusse 263. de la Reine 265
Visconti [le Marquis] fait Grand d'Espagne
 598.
Voltra [Le Comte de] 677
Vogd. [le Vicomte de] nommé Commissaire
 des Limites 239
Vrsel [le Comte d'] 119. Il reste à Vienne 683.
Voyer [Mr. Andre] proclamé Archevêq. d'Em-
 brun 18

Indice des Matières du Tome L X.

- W** *Wachsfager* [Mr.] fait Chancelier de Sue-
de 607
Wake [le Docteur] nommé Archevêq. de Can-
torberi 109
Wartenslebe [le Comte de] est tué 43
Werkle [le Marquis de] remis de la Charge de
Général de la Cavalerie 239
Widdrington (Le Baron) son Procès & sa Sentence
311 & 329
Winton [le Lord] son Procès 451. & suiv. sa
Sentence 459
Wismar [la Ville de] continuation du Blocus
262. fermée du côté de la Mer 387. le Gou-
verneur Capitule 510. Articles de la Capitu-
lation *ibid.*
Wortseley Montagu [Mr.] nommé pour aller
relever Mr. Sutton à Constantinople 579.

Z

- Z** *Amosc* [la Ville de] surprise par les Saxons
141
Zierstos [le Baron de] Evêque d'Anvers 1.
Député des Etats de Brabant à l'Empereur
319. son Audience 400. il Officie devant S.
M. Imp. 401. son départ de Vienne 619. son
arrivée à Anvers 623

Fin de la Table des Matières.

Ayuntamiento de Madrid